



rapport 2002



Le JRS a été fondé par le père
Pedro Arrupe SJ en 1980.
Le JRS est un organisme
catholique destiné à
accompagner, servir et plaider
la cause des réfugiés et des
personnes déplacées de force.

Le **Rapport 2002** est publié
en anglais, espagnol,
italien et français.

Photo de couverture:
Kike Figaredo SJ/JRS
Des enfants au Cambodge

Editeur: Lluís Magriñà SJ
Rédacteur: Hugh Delaney
Production: Stefano Maero

Les articles peuvent être
reproduits avec indication
de la source.

Publications régulières du Bureau International du JRS

Dispatches, bulletin
bi-mensuel, publie des
nouvelles sur la situation des
réfugiés et des mises à jour sur
les projets et activités du JRS;
il est disponible gratuitement
par e-mail, en anglais,
espagnol, français, et italien.

Servir est une revue de 12
pages, publiée trois fois par an,
qui examine les centres d'intérêt
du travail JRS, racontant des
histoires de réfugiés et de
personnes déplacées, ainsi que
les projets mis sur pied pour les
aider. Disponible en anglais,
espagnol, français, et italien.

Pour recevoir gratuitement
Dispatches et *Servir* abonnez-
vous à travers le site web
<http://www.jrs.net/lists/manage.php>



<http://www.jrs.net>

Sommaire

Message du Directeur International du JRS	3
Rapatriment	4
Les publications du JRS	4
L'éducation en Afrique	5
Défense des Droits de l'Homme	5
Afrique de l'Est	7
Grands Lacs	15
Afrique Australe	21
Afrique de l'Ouest	31
Asie Pacifique	35
Asie du Sud	45
Europe	51
Europe du Sud-Est	57
Amérique Latine et Caraïbes	63
États-Unis et Canada	70
Les finances du JRS	71
Pour contacter le JRS	72



Enfants déplacés dans une école JRS à Nimule, Soudan du sud



Francesco Cavalliere © Agenzia Siciliani



MESSAGE DU DIRECTEUR INTERNATIONAL DU JRS



L'an 2002 a été une année de nouveaux espoirs pour le JRS et pour les réfugiés avec lesquels nous travaillons, ainsi qu'un moment de réflexion sur les causes de la violence, afin de pouvoir redoubler nos efforts pour arriver à des solutions pacifiques aux conflits.

Le JRS a directement expérimenté les conséquences de la violence. Les conflits sont de loin la première cause des déplacements de populations, déracinant des millions de personnes chaque année et les envoyant en exil. Parfois même, les civils constituent un objectif spécial de la guerre, bien que, le plus souvent, ils soient simplement pris entre deux feux de factions en guerre qui ne tiennent nullement compte de leurs souffrances. Dans le monde, on estime à 50 millions le nombre de personnes actuellement déplacées suite à des conflits.

C'est la mission du JRS que d'accompagner, servir, et défendre les droits de ces réfugiés, surtout ceux qui sont oubliés et n'attirent pas l'attention internationale. Nous faisons cela par le biais de nos projets, dans plus de 50 pays du monde entier, fournissant de l'aide sous forme d'éducation, de soins médicaux, de travail pastoral, de formation professionnelle, d'activités génératrices de revenus, etc. Le JRS accompagne les réfugiés de manière très personnelle, en les écoutant raconter leurs problèmes et les aidant spirituellement et psychologiquement, ainsi que matériellement.

Nous avons été encouragés et réconfortés cette année par des événements qui ont eu lieu dans des pays où nous sommes présents, comme le Timor Oriental, l'Angola et le Sri Lanka, pays qui ont connu récemment de forts déplacements de populations, suite à des conflits et violences. L'Angola et le Sri Lanka ont vécu de grands changements en 2002: le cessez le feu et l'avènement de la paix, donnant l'espoir que se terminent les longues guerres civiles et que les populations déplacées rentrent chez elles. Les nouvelles en provenance du Timor Oriental sont encore plus encourageantes: la nouvelle nation a célébré son indépendance en mai 2002, après une longue histoire de violences et d'oppression. La grande majorité des personnes qui ont fui le Timor Oriental

frappé de violences et destructions en 1999 sont maintenant rapatriées, et la nouvelle nation a entamé un processus de réconciliation et de reconstruction.

La clé d'une paix durable se trouve en effet dans la réconciliation entre individus et communautés divisées par un conflit. Il nous faut espérer que, de ces tentatives, émergera enfin un véritable pardon et une compréhension mutuelle. Cette année nous avons eu la preuve que des haines de longue date et de vieux conflits peuvent être surmontés, et remplacés par des efforts de paix et de réconciliation. Voir ces gens qui surmontent leurs problèmes et commencent de nouvelles vies dans un esprit nouveau, c'est pour moi expérimenter la présence de Jésus dans nos vies.

Pourtant, nous devons répondre à de nouveaux défis et urgences, en 2003. Nous le ferons de notre mieux grâce aux plus de 500 travailleurs JRS et aux innombrables réfugiés qui s'impliquent constamment, ainsi qu'au soutien financier de nombreuses organisations ainsi que d'un noyau d'amis du JRS. A vous tous, je dis: "merci" du fond du cœur, pour tous vos efforts, qui ont produit beaucoup d'excellents résultats.

Lluís Magriñà SJ

RAPATRIEMENT

Le rêve de toute personne déplacée est de rentrer chez elle et de vivre dans la paix et la dignité. Au cours de l'an 2002, le JRS a continué à accompagner les réfugiés, à les aider à acquérir les compétences nécessaires à leur retour, au moment voulu.

Le JRS a aussi très activement défendu les droits des réfugiés, notamment en élevant la voix contre les rapatriements forcés de réfugiés congolais au Rwanda, et en défendant et organisant un rapatriement sûr dans de nombreux endroits, comme au Népal pour les réfugiés bhoutanais.

Retour et réhabilitation – le défi que doit affronter le Sri Lanka:

Après la guerre de 20 ans du **Sri Lanka**, 630.000 personnes sont encore déplacées à l'intérieur du pays, auxquelles s'ajoutent 330.000 réfugiés en Europe et en Inde. Des négociations de paix sont en cours entre le gouvernement sri lankais et le LTTE (Liberation Tiger of Tamil Eelam). Dans ce nouveau climat de paix, des milliers de personnes déplacées ont déjà décidé de rentrer chez elles.

Le JRS a commencé des programmes d'aide en éducation dans les camps, dans les villages affectés par la guerre et dans les zones de réinstallations. Les programmes ont identifié des familles affectées par la guerre et les ont aidées par des activités productrices de revenus. Le JRS essaie aussi de réinsérer dans la société les jeunes affectés par la guerre.

Timor Oriental et Timor Occidental:

La violence et les destructions souffertes par le **Timor Oriental** juste après les élections pour l'indépendance en août 1999, ont provoqué la fuite du quart de la population du Timor Oriental vers le Timor Occidental. Bien que la majorité de ces réfugiés soient rentrés au pays, il y en a encore environ 30.000 au Timor Occidental.

Pour encourager leur rapatriement, le JRS a participé aux programmes de réconciliation entre les personnes vivant à l'Est et à l'Ouest de la frontière. Ces réunions ont beaucoup aidé les réfugiés à comprendre que la situation était maintenant sûre, qu'ils seraient les bienvenus dans leurs communautés. Le JRS s'est aussi fréquemment rendu au Timor Oriental pour recueillir des informations, prendre des photos, organiser des échanges de lettres, messages, vidéomessages pour les réfugiés au Timor de l'Ouest.

Le miracle de la paix en Angola:

La guerre angolaise, en janvier 2002, faisait rage, les souffrances de nombreux Angolais étaient si fortes, et les arrivées de réfugiés dans les pays voisins si constantes, que personne ne pouvait imaginer un processus de paix aussi rapide, ainsi que ses conséquences.

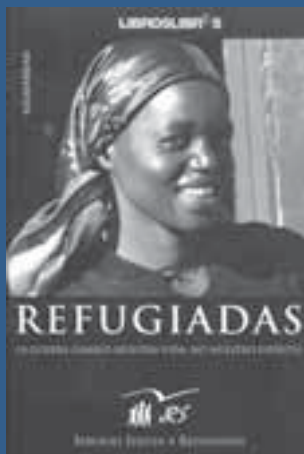
Réconciliation, formation professionnelle, alphabétisation, cours de langue portugaise forment une partie de la stratégie JRS auprès des réfugiés en Zambie et Namibie, pour les aider à être indépendants à leur retour au pays et à participer à la reconstruction.

Rentrer à la maison a été le rêve de millions d'Angolais – il semble plus réalisable maintenant, et le JRS accompagnera ceux qui se mettent en marche.

A l'occasion de la Journée mondiale du réfugié, le 20 juin 2002, est sorti le livre du JRS Portugal: *Starting Over – Step by Step with Refugee and Displaced People*. Cette nouvelle publication est un recueil d'histoires racontant les expériences de 20 réfugiés et immigrants qui ont été aidés par le JRS au Portugal.



PUBLICATIONS JRS EN 2002



Le 26 mars 2002, le JRS a lancé l'édition espagnole de *War has Changed our Life, not our Spirit*, livre qui témoigne des expériences de femmes déplacées. Ce livre avait été publié en anglais en février 2001. Il est disponible dans toute l'Espagne, publié par *Libros Libres* et sponsorisé par *Entreculturas*, ONG liée à la Compagnie de Jésus en Espagne.

JRS ÉDUCATION EN AFRIQUE

Les fluctuations de populations dans les camps en 2002 ont eu d'importants effets sur les activités d'enseignement du JRS, étant donné que le nombre de personnes impliquées a souvent changé brusquement suite aux événements. Notamment: des rapatriements spontanés en Ruanda, Burundi, Angola; les incursions de soldats rebelles dans les districts de l'Ouganda du Nord; la tentative de refoulement des réfugiés rwandais et congolais, qui a eu comme effet la fermeture temporaire d'écoles dans les camps du Ruanda. Le JRS dispose d'une personne Experte en éducation, en Afrique (ERPA) qui visite régulièrement les programmes éducatifs, évaluant les besoins, organisant séminaires et ateliers, et élaborant des lignes directrices et des évaluations. En Afrique, plus de 76.000 personnes sont bénéficiaires de programmes éducatifs.

Les réalisations 2002 comprennent:

- notre personne experte a visité les projets comme requis par les directeurs régionaux et de projets
- participation à l'évaluation des projets éducatifs d'Adjumani, Ouganda, et Lukole, Tanzanie
- ateliers pour enseignants sur les "stratégies pour un enseignement efficace" à Malawi et Namibie
- la réouverture des écoles dans les camps du Ruanda, suite à l'activité de lobbying du JRS

Afrique Éducation dispose d'un site Internet <http://www.jrsafricaeducation.org>; on peut y lire des informations sur les projets éducatifs du JRS, ainsi qu'une liste de documents sur comment le JRS conçoit l'éducation.

ADVOCACY ET DROITS DE L'HOMME

Ignorer les raisons plus profondes des déplacements forcés de populations constituerait une limite à notre service aux réfugiés ainsi qu'à notre capacité à répondre à la question fondamentale: pourquoi cette personne a-t-elle dû quitter sa terre, que faire pour éviter à d'autres un destin similaire? Plaider pour les droits des réfugiés et les défendre à niveaux national et international fait partie de la mission JRS depuis les débuts. Après les attaques du 11 septembre 2001 aux États-Unis, le JRS a exprimé sa profonde préoccupation concernant les répercussions de cet événement sur les personnes nécessiteuses de protection internationale, étant donné la tendance à créer, sans preuve aucune, des liens entre réfugiés et terrorisme.

Protection de déplacés:

En 2001 et 2002, les standards de protection des réfugiés se sont érodés dans de nombreuses parties du monde. Dans de nombreux pays comme l'**Australie**, l'**Allemagne** et le **Zambie**, le JRS a agi contre cette dangereuse tendance à travers le lobbying, la soumission de documentation illustrative, et en collaborant avec d'autres organisations. A **Genève**, la représentante JRS continue à exprimer notre croissante inquiétude en la matière, provenant d'observations sur le terrain. En outre, le JRS a très activement plaidé pour les droits des personnes déplacées à l'intérieur de leur pays dans des pays tels que **Indonésie**, **Soudan**, **Colombie**. Enfin, le JRS a aussi participé à la défense des personnes déplacées à niveau international, à Genève en tant que membre du groupe de référence IDP.

Détention:

Le JRS s'élève contre le fléau des demandeurs d'asile en détention, offre de l'aide légale tout en militant pour que des organisations internationales comme le UNHCR, examinent les besoins de cas très urgents et/ou délicats, dans des pays comme la **Thaïlande**, les **États-Unis**, le **Sri Lanka**, l'**Australie**, et l'**Allemagne**.

Campagnes internationales:

La **Coalition pour arrêter l'enrôlement d'enfants soldats**, groupe qui a été formé en 1998 par six ONG, dont le JRS, a lancé une campagne pour attirer l'attention sur les 300.000 enfants soldats environ qui se battent actuellement dans plus de 35 pays. Le protocole facultatif de la convention des droits de l'enfant est entré en vigueur le 12 mars 2002. A la fin de 2002, il avait été signé par 110 pays et ratifié par 42.

JRS a adopté la **Campagne internationale pour l'interdiction des mines** en 1994, en vue d'accompagner les personnes blessées par des mines, aider les survivants à raconter leur histoire, promouvoir une réflexion éthique, et appuyer les campagnes nationales. Le JRS continue à aider les victimes dans des pays comme la **Bosnie**, l'**Angola**, le **Cambodge**, et le **Kosovo**.

Racisme et xénophobie:

Le JRS a relevé une tendance à lier les réfugiés à la criminalité et au terrorisme. Dans de nombreuses parties du monde, cela a contribué à augmenter le racisme et la xénophobie à l'égard des réfugiés. Le JRS Afrique du Sud, et le JRS République Dominicaine, pour ne citer que deux exemples, ont fait entendre leur voix pour combattre ces tendances.

Écoutez, Écoutez, Écoutez...

Certes, le seul moyen d'en savoir plus sur les espoirs d'un réfugié, c'est de l'écouter. Notre plus grande tentation à la vue de la détresse des réfugiés dans les camps de Karagwe ou Fungnido, est de commencer des projets, de donner des aides matérielles, de décider nous-mêmes quels sont les besoins des réfugiés. Ils arrivent souvent en exil sans chaussures, avec seulement leur chemise sur le dos, affamés, sans plan précis. Mais ils n'ont pas affronté cette expérience pour obtenir une chemise ou des chaussures. Leur expérience humaine demande du respect. Ils sont traumatisés par la violence, seuls et rejetés, épuisés dans leurs corps certes, mais aussi parce qu'ils ont perdu leur place dans la société, et se sentent parfois coupables de ce qu'ils ont fait pour survivre. Ils veulent être compris, écoutés. Ils posent souvent la question "Pourquoi Dieu me fait-il cela, à moi?" Ils ont le droit de poser cette question, mais ne peuvent la poser si personne n'écoute. C'est là notre rôle premier, écouter, comprendre quel est le besoin humain fondamental des réfugiés.

Mark Raper SJ, ancien Directeur International du JRS,
Accompagnement pastoral des réfugiés – L'expérience JRS,
septembre 1998



JRS Asie Pacifique

Hugh Delaney/JRS

À la fin de l'année 2002, le JRS a célébré en Afrique de l'Est deux initiatives qui ont ouvert de nouvelles perspectives de paix. L'accord de Machakos pour le Soudan et le cessez-le-feu au Burundi pourraient finalement mettre fin aux guerres et aux conflits dans ces deux pays. Après presque vingt années de conflit et d'énormes masses de populations déplacées, l'année 2002 a représenté pour le Soudan une année de formidables opportunités pour la paix, grâce aux pourparlers entre le gouvernement et le groupe rebelle SPLM/A. Dans le Nord de l'Ouganda, les rebelles de l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA) ont continué à terroriser aussi bien la population locale que les réfugiés, avec des violences à l'encontre de la population civile qui ont continué à pousser les personnes à l'exil durant toute l'année 2002.

La Tanzanie, qui était connue pour son hospitalité, est arrivée à bout de patience depuis quelques années maintenant. Lassée d'accueillir plus d'un demi-million de réfugiés de la région des Grands Lacs, la Tanzanie a fait savoir qu'il était temps pour les Burundais de retourner chez eux, vu les tentatives d'accords de paix qui ont culminé durant le cessez-le-feu signé en décembre par le gouvernement Burundais et par le plus grand groupe rebelle. Mais ceux qui sont retournés chez eux ont dû faire face à une situation très instable, et certains d'entre eux ont même été contraints à fuir de nouveau, avec de "nouveaux" réfugiés du Burundi. Le JRS a fait de son mieux, à travers la Radio Kwizera, pour informer les réfugiés sur la situation au Burundi afin qu'ils puissent décider de rester ou de partir sur la base d'informations sûres. Pendant ce temps, l'Ouganda, le Kenya et la Tanzanie ont reçu de nouveaux réfugiés de la République Démocratique du Congo où la violence continue.

En avril, un accord a été trouvé entre l'Éthiopie et l'Érythrée à propos des disputes concernant les frontières, disputes qui ont dégénéré en une guerre sanginaire qui a duré deux ans. L'Éthiopie a continué à être témoin de tensions entre groupes ethniques, et à la fin de l'année 2002, le gouvernement alarmé a annoncé le risque d'une crise alimentaire catastrophique pour au moins 15 millions de personnes à cause de la famine.

Une enquête du JRS a estimé qu'au moins 220.000 Kenyans vivent encore dans une situation précaire après avoir dû abandonner leurs maisons à cause de violences ou de catastrophes naturelles. Les conditions sont encore difficiles dans les camps de réfugiés et dans les centres urbains du Kenya, où les réfugiés doivent lutter contre les abus de la police et le manque d'assistance. À la fin de l'année 2002, les Kenyans ont fêté une aube nouvelle et une seconde libération après l'élection d'un nouveau gouvernement. Un bon gouvernement, transparence et justice pour tous ont été promis. Si ces promesses sont tenues en 2003, les déplacés internes pourront se réinstaller dans leur propre région et les réfugiés se sentiront un peu plus chez eux dans le pays qui les accueille.

John Guiney SJ, directeur du JRS Afrique de l'Est



Directrice du JRS Kenya
Jane Munge

Bien qu'entouré de pays embourbés dans des conflits depuis des dizaines et des dizaines d'années, le Kenya a bénéficié d'une relative stabilité durant l'année 2002. Des milliers de réfugiés ont continué à arriver dans le pays, accueillis dans les camps de réfugiés ou dans les centres urbains, en particulier à Nairobi. Selon les statistiques du HCR de décembre 2002, 207.197 réfugiés vivent dans les camps de Kakuma et de Dadaab. Les données ne tiennent pas compte des réfugiés vivant dans les centres urbains: les réfugiés vivant à Nairobi sont estimés à 100.000, et seuls 15.000 d'entre eux bénéficient de l'assistance du HCR. Les élections générales de 2002 ont marqué la fin de 24 années au pouvoir du président Moi et de son parti, le KANU. Le Kenya n'a pas encore de loi concernant les réfugiés: le document n'a pas été ajourné et est resté sous forme d'ébauche. Toutefois il y a déjà des signes encourageants selon lesquels le nouveau gouvernement devrait s'intéresser à la situation des réfugiés et reprendre l'examen de l'ébauche du projet de loi sur les réfugiés.

Les projets du JRS au Kenya

soutien aux paroisses

NAIROBI Une aide d'urgence a été fournie aux demandeurs d'asile à travers les paroisses sous forme de nourriture, de biens non-alimentaires, de soins médicaux, d'assistance psychologique et pastorale. Le projet s'est aussi occupé de promouvoir la paix.

Réalisations/Bénéficiaires: environ 600 familles assistées hebdomadairement

activités rémunératrices

NAIROBI Les projets ont pour objectifs de fournir l'assistance nécessaire aux réfugiés sous forme d'aide financière, de matériel, de formation et d'équipement pour commencer des activités génératrices de revenus, ainsi que la boutique de Mikono pour la vente.

Réalisations/Bénéficiaires:

- la boutique d'artisanat Mikono a fourni des revenus à 70 familles de réfugiés
- 60 réfugiés ont bénéficiés de prêts bancaires
- 38 réfugiés ont reçu des cours de formation professionnelle

éducation

NAIROBI Les bourses d'études fournissent aux réfugiés l'opportunité d'élever leur niveau de vie et leur capacité à participer aux procès sociaux, économiques qui les concernent.

Réalisations/Bénéficiaires:

- bourses d'études accordées à 35 étudiants
- 5 bourses d'études pour écoles spéciales, élémentaires et secondaires

Camp de KAKUMA Le JRS fournit une assistance financière aux réfugiés

Réalisations/Bénéficiaires:

- 15 jeunes filles inscrites à l'école primaire
- 28 étudiants inscrits en classe de première du niveau secondaire

enseignement à distance

KAKUMA En collaboration avec la *University of South Africa*, le JRS a aidé 30 étudiants à poursuivre leurs études, grâce à un projet d'enseignement à distance.

services sociaux

KAKUMA Le programme s'occupe des traumatismes, formes de stress et tensions dont souffrent des réfugiés, fournissant une assistance psychologique et des soins spéciaux.

Réalisations/Bénéficiaires:

- en janvier, 40 psychologues se trouvaient dans toutes les parties du camp
- 10.467 personnes ont reçu une assistance psychologique
- 111 réfugiés traumatisés ont reçu une assistance psychologique
- un *Refuge Sûr* fourni à 35 victimes de discriminations et violences sexuelles
- plus de 10.000 personnes ont reçu des cures alternatives

Camps de DADAAB En août, l'UNCHR a invité le JRS à inclure dans les services d'assistance psychologique les camps de Dadaab, et en novembre une enquête a été menée.

Il y a environ 350.000 réfugiés du Burundi en Tanzanie de l'Ouest. Le gouvernement de transition du Burundi et le plus important groupe rebelle d'ethnie Hutu – *Forces for the Defense of Democracy* (FDD) – ont signé un accord pour le cessez-le-feu en décembre dans la tentative de mettre fin au conflit au Burundi. Le JRS s'est fortement engagé pour prévenir un rapatriement forcé des réfugiés mais à la fin de l'année, le risque est toujours présent, vu que le gouvernement de la Tanzanie s'est montré clairement irrité par la présence des très nombreux réfugiés sur son propre territoire. En ce moment, le HCR facilite le rapatriement des réfugiés qui se sont enregistrés volontairement pour être rapatriés dans le Nord du Burundi. Pendant ce temps, le rapatriement volontaire des réfugiés ruandais des camps du Nord-Ouest de la Tanzanie a été achevé, et selon le HCR il n'y a plus que 150 personnes encore présentes là-bas. En 2002, au total 23.474 réfugiés ont été rapatriés, dont 19.000 sont retournés chez eux en novembre et en décembre.



Directeur du JRS Tanzanie
Romy Cagatin SVD

Les projets du JRS en Tanzanie

Camp de LUKOLE, Ngara À la fin de novembre, le district de Ngara accueillait plus de 129.000 réfugiés, pour la plupart Burundais. Le projet du JRS à Lukole s'occupe de l'instruction des enfants de cinq et six ans. Depuis 1998, cinq écoles ont été construites, un groupe d'enseignants formé, et un programme scolaire a été écrit et mis en pratique.

Réalisations/Bénéficiaires :

- environ 1.500 enfants inscrits pour l'année scolaire
- incluses dans le programme l'éducation à la paix et la résolution des conflits
- suivi de l'état de santé des enfants de la part d'un comité d'enseignants
- recrutement et formation de 7 animateurs sportifs
- le HCR et l'UNICEF ont décidé de reconnaître les certificats des cours de formation pour enseignants du JRS
- 8 enseignants récemment formés ont commencé à travailler dans les écoles

école maternelle

NGARA, KIBONDO Radio Kwizera diffuse une importante série d'émissions pour les réfugiés et les populations locales, fournissant informations et nouvelles sûres et scrupuleuses. Cette année, la priorité a été donnée à l'amélioration de la qualité de la production, à travers des formations et une bonne utilisation des nouveaux appareils techniques.

Réalisations/Bénéficiaires :

- en 2002, la radio s'est engagée à donner les informations nécessaires sur la situation au Burundi afin que les réfugiés puissent décider en connaissance de cause de rester ou de rentrer chez eux
- Radio Kwizera a collaboré avec les écoles maternelles du camp de Lukole, fournissant des informations à la communauté sur les écoles
- un nouveau relais de station est entré en action en mai, avec une augmentation du rayon de transmission

Radio Kwizera

KIBONDO Il y a environ 160.000 réfugiés dans le district de Kibondo, accueillis dans cinq camps différents. Dans le contexte en constante évolution de l'année 2002, l'équipe socio-pastorale du JRS a essayé d'être une source de stabilité et de cohérence, offrant une assistance humanitaire et pastorale aux réfugiés.

Réalisations/Bénéficiaires :

- cours et discussions sur les responsabilités du leadership pour 500 jeunes
- séminaires de sensibilisation sur le SIDA, théâtre et projection de vidéos
- promotion et défense des droits des réfugiés
- formation sur l'éducation à la paix pour 12 réfugiés
- séminaires sur la paix pour 60 jeunes et 50 leaders de l'église
- séminaires et visites pour renforcer les communautés chrétiennes
- mise en place de groupes de conseillers qualifiés pour les réfugiés

socio-pastorale



Directeur du JRS Ouganda
Aden Raj

La situation dans le nord de l'Ouganda et le sud du Soudan s'est sérieusement détériorée durant l'année 2002. Le JRS a pris en considération la possibilité d'évacuer son personnel, mais à la fin les équipes sont restées sur le terrain. L'année 2002 a été caractérisée par la campagne militaire appelée *Iron Fist*. Bien que l'objectif de *Iron Fist* ait été de mettre fin à la rébellion perpétrée depuis seize ans par l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA), l'opération militaire a en revanche provoqué une détérioration de la sécurité, de nouveaux massacres de personnes innocentes, des pillages, tortures et destructions de propriétés de civils et de réfugiés. Pour l'instant, les déplacés internes dus à cette guerre sont déjà plus de 600.000. Pendant des années, les opérations de guérilla étaient limitées à Acholiland, mais maintenant les rebelles envahissent aussi les districts de Lira, Apac, Pader, Kotido et Adjumani, perpétrant leurs actes de barbaries dans ces districts où se trouve le plus grand nombre de réfugiés.

Les projets du JRS en Ouganda

pastorale

District d'ADJUMANI Le JRS fait partie d'une équipe locale qui assiste la Communauté Catholique dans les villages. L'équipe visite les communautés tous les dimanches. Un membre du JRS assiste aussi les réfugiés dans les districts de Palorinta et de Moyo.

Réalisations/Bénéficiaires:

- sacrements du Baptême, et de la Communion célébrés régulièrement
- visites régulières à l'hôpital pour accompagner les patients
- formation ininterrompue pour catéchistes, y compris ceux de l'église locale

Camp de RHINO Le JRS offre une assistance pastorale aux réfugiés provenant du Soudan et de la RDC. Le sacrement de l'Eucharistie est célébré dans les villages.

Réalisations/Bénéficiaires:

- formation pour catéchistes et ateliers pour les leaders de la communauté
- 20 groupes prennent part à des activités génératrices de revenus

éducation

ADJUMANI, MOYO En tant que partenaire du HCR sur le terrain, le JRS s'occupe de l'instruction des réfugiés grâce à des primes pour les enseignants, en fournissant du matériel, des formations et des repas scolaires.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 51 écoles maternelles, 31 écoles primaires et 4 écoles secondaires assistées
- formation et mise à jour pour 134 enseignants
- 8.555 enfants en maternelle, 22.475 en primaire et 2.704 en secondaire
- 427 jeunes filles du secondaire aidées pour les frais de scolarité

RHINO 22 centres où 900 personnes ont bénéficié de cours d'alphabétisation.

éducation à la paix

KAMPALA Le JRS est engagé dans des initiatives locales de "construction de paix" à travers des cours de formation, la prévention des conflits et des groupes de jeunes.

Réalisations/Bénéficiaires:

- plus de 4.000 personnes ont participé aux ateliers sur la paix
- 59 centres pour la paix mis en place avec 2.314 membres
- éducation à la paix dans 47 écoles pour 2.630 élèves

projet urbain

KAMPALA 3.000 demandeurs d'asile vivent à Kampala, et beaucoup d'entre eux ont besoin d'une aide d'urgence. Le projet offre une assistance aux plus vulnérables.

Réalisations/Bénéficiaires:

- distribution mensuelle d'aides alimentaires et assistance pour les loyers pour une moyenne de 283 familles
- assistance légale de base et conseils pour 751 personnes
- visites à domicile pour 149 familles et soins médicaux pour 63 personnes

La guerre civile qui perdure dans le sud du Soudan a provoqué le déplacement de millions de personnes à l'intérieur du pays. Durant les six premiers mois de l'année, les activités militaires et les bombardements de la part du gouvernement du Soudan ont continué. La prise de la ville de Torit par le groupe rebelle SPLA et sa reconquête successive de la part du gouvernement ont augmenté l'insécurité générale de la région. Les organisations humanitaires qui offrent une assistance dans les camps et les villages de réfugiés travaillent dans des conditions d'insécurité constante et de danger, et sont obligées de réduire leurs activités. L'accord pour le cessez-le-feu signé en octobre 2002 à Machakos par le gouvernement du Soudan et le SPLA et la reprise des pourparlers de paix représentent un pas concret vers une paix juste et durable. En plus des problèmes internes au pays, les zones frontalières avec l'Ouganda ont été attaquées par les rebelles de l'Armée de Libération du Seigneur qui sont en fuite et à la recherche de nouvelles cachettes dans le sud du Soudan.



Les projets du JRS au Soudan

NIMULE, Sud Soudan Le JRS soutient une pastorale et une formation sur la paix à Nimule et ses environs pour les déplacés internes, les populations indigènes et les rapatriés.

pastorale

Réalisations/Bénéficiaires :

- soutien aux catéchistes et aux activités paroissiales
- 14 médiateurs recrutés pour les communautés
- ateliers de "gestion de la paix" pour 36 femmes leaders

LOBONE, Sud Soudan Les programmes du JRS dans le Sud du Soudan ont profité de petits moments de paix pour soutenir les efforts des déplacés internes et de la population locale en ce qui concerne l'instruction de leurs enfants. À Lobone, le JRS s'occupe de 9 écoles maternelles, 5 écoles primaires et 1 école secondaire ainsi que 9 centres d'apprentissage pour adultes, grâce à du matériel scolaire et de construction, des primes pour les enseignants, des visites régulières et un programme de repas scolaires. Le projet inclut aussi des ateliers thématiques sur la paix et la justice, les problèmes liés à la différence sexuelle, l'agriculture et le SIDA. En 2002 le JRS a construit le premier édifice permanent à Lobone, a organisé des séminaires de formation pour enseignants et a participé à des activités d'aide d'urgence à petite échelle.

éducation

NIMULE Le programme a commencé en 1997 dans le but de soutenir l'instruction des déplacés internes en fournissant manuels et matériel scolaires, formations et primes pour les enseignants, aide pour la maintenance et la construction de bâtiments scolaires.

Réalisations/Bénéficiaires :

- matériel scolaire pour 14 écoles primaires
- 4.213 élèves ont fréquenté l'école primaire et 719 l'école secondaire
- 25 enseignants de niveau bac engagés et primes pour 126 enseignants
- construites 3 classes et 2 latrines
- ateliers sur l'éducation des petites filles, spécialisation et formation des enseignants

District de KAJOKEJI, Sud Soudan Le JRS aide à reconstruire le système d'éducation dans une zone où la plupart des infrastructures sociales et économiques ont eu des problèmes à cause de la négligence, de l'abandon et des bombardements massifs subis. En 2002, le programme prévoyait des ateliers de formation pour enseignants, des primes pour 99 enseignants et un soutien technique concret pour 10 écoles primaires avec 3.057 élèves. En ont été bénéficiaires les enseignants et les enfants des populations déplacées et locales du district de Kajokeji.



Directeur du JRS Éthiopie
Stephen Power SJ

La guerre avec l'Érythrée qui a duré de 1998 à 2000 a provoqué le déplacement interne de plus de 300.000 personnes. Les accords de cessez-le-feu permanent de juin 2000 a facilité le retour chez eux de la plupart des déplacés internes (IDP) et a provoqué le rapatriement d'environ 60.000 réfugiés venant du territoire érythréen. Cependant les opérations d'assistance aux déplacés ont été lentes à cause du retard dans les activités de déminage. À la fin de l'année 2002, un nombre alarmant d'Éthiopiens, jusqu'à 15 millions, souffraient de la faim.

En plus de cela, le pays accueille environ 120.000 réfugiés soudanais et somaliens. La situation est restée statique pour les réfugiés du Soudan, avec les hostilités qui continuent malgré les accords de paix de Machakos. D'autres camps de réfugiés somaliens ont été fermés et ceux qui ont pu affronter le voyage du retour au Somaliland l'ont fait. Les projets du JRS en Éthiopie offrent diverses formes d'assistance aux déplacés urbains, aux demandeurs d'asile et aux réfugiés.

Les projets du JRS en Éthiopie

réhabilitation

ADDIS ABEBA Le projet s'occupe d'un groupe de familles d'origine éthiopienne enfuies de l'Érythrée et offre soutien, connaissances concrètes et assistance pour aider les familles des camps de Kaliti à se reloger. Cette année, quelques familles qui se trouvaient hors des camps ont été incluses dans le projet.

Réalisations/Bénéficiaires:

- services offerts à 273 familles enregistrées dans le camp
- assistance à 89 familles sous forme d'activités génératrices de revenus
- assistance pour la réinstallation et école de conduite pour 2 personnes
- assistance médicale et d'urgence pour 25 personnes

centre communautaire

ADDIS ABEBA En raison de facteurs comme la réinstallation et le rapatriement, le nombre de réfugiés urbains enregistrés à Addis Abeba est passé de 450 à 410 en août 2002. Le centre communautaire du JRS est un lieu où les réfugiés peuvent bénéficier d'un certain nombre de services tels que conseils, sports, vidéos, cours de langue et d'informatique.

Réalisations/Bénéficiaires:

- conseils et services d'information pour 287 personnes
- assistance financière et matérielle pour 37 personnes
- visites à domicile pour 33 réfugiés afin d'évaluer leurs conditions de vie
- atelier de sensibilisation sur le SIDA pour les réfugiés
- cours de langue et d'informatique pour 60 enfants
- 30 réfugiés ont utilisé chaque jour les services de la bibliothèque
- 40 réfugiés ont utilisé chaque jour les structures récréatives
- prêts pour des projets générateurs de revenus pour 8 personnes

soutien aux paroisses

ADDIS ABEBA L'objectif principal du projet est d'aider les réfugiés urbains qui se trouvent dans des conditions désespérées, sans aucun moyen de survie. Grâce à l'étroite collaboration avec les paroisses d'Addis Abeba, le projet a permis de fournir un soutien médical, financier, éducatif et psychologique à 8.187 réfugiés depuis 1997.

Réalisations/Bénéficiaires:

- diverses formes d'assistance pour 2.640 réfugiés en 2002



Journée mondiale du réfugié 2002, Ethiopie

Atelier JRS à Labone, Soudan du sud

Stephen Power SJ/JRS



Hugh Delaney/JRS



Le magasin Mikono, Nairobi, Kenya



Le Centre d'accueil diurne,
camp de Kakuma, Kenya

Le terrain de jeux du
Centre diurne JRS,
Addis Abeba, Ethiopie



Lolín Menéndez RSCJ/JRS

Réfugiés à Nairobi,
Kenya, assistés par le
projet de soutien aux
paroisses du JRS





Jenny Cafiso/JRS

Pendant l'année 2002, un souffle de paix et de justice a brièvement traversé la République Démocratique du Congo (RDC) et le Burundi pour des millions de réfugiés et de personnes intérieurement déplacées. Tous les acteurs concernés devront saisir l'occasion suscitée par la signature d'un accord de paix entre les factions impliquées dans la guerre pour que ce traité ait de réelles chances de réussir. La reprise de la violence à Uvira et dans le Nord-Est du Congo ne sont que deux obstacles parmi tant d'autres qui empêchent la mise en place d'une paix tant attendue.

À l'heure actuelle, on compte plus de 2 millions de personnes qui ont été déplacées à l'intérieur de la RDC à la suite de 5 ans de guerre. En RDC, le projet le plus récent du JRS se situe à Baringa, dans le nord du pays, une région placée en première ligne des combats et qui a subi une destruction totale de ses infrastructures. Le nouveau projet vise à répondre aux besoins de santé de la population locale.

À Goma, l'année 2002 a débuté avec l'éruption du volcan Nyiragongo, une catastrophe naturelle à laquelle le JRS a réagi en lançant un projet de construction d'école et d'aide scolaire pour plus de 3.500 enfants de la ville.

Au Burundi, l'accord de cessez-le-feu signé en décembre 2002 semble être voué à un avenir difficile. Ceci reflète le peu de considération des belligérants envers la population civile de ce pays – la principale victime de neuf ans de guerre.

En septembre, au Rwanda, les réfugiés congolais des camps de Gihembe et de Kiziba ont subi une tentative de rapatriement forcé par les autorités rwandaises. Après de longues négociations, le gouvernement rwandais a autorisé le JRS à rouvrir les écoles primaires et secondaires qui avaient été fermées dans les deux camps pendant les rapatriements.

Les voix de millions d'hommes et de femmes qui souffrent ne sont toujours pas entendues. Notre mission est de continuer à les aider.

Joaquín Ciervide SJ, directeur du JRS Grands Lacs



Directeur du JRS Burundi
Vincent de Marcillac SJ

Le 3 décembre 2002, une percée importante dans les négociations de cessez-le-feu a conduit à la signature d'un accord entre le CNDD-FDD, la faction la plus importante de l'opposition armée, et le gouvernement du Burundi. Ceci s'est ajouté à la signature d'un accord de cessez-le-feu qui avait eu lieu auparavant entre le gouvernement et deux groupes moins influents, le FDD et le FNL. Les accords de cessez-le-feu qui ont été conclus entre les différents partis armés d'opposition et le gouvernement ont été accueillis par les Burundais avec un optimisme réservé. On préfère attendre pour savoir si ces engagements sont précurseurs de l'arrêt de la violence, et de la paix. La situation humanitaire a été marquée par un déplacement quasiment continu d'individus. Cela est dû aux pillages, aux destructions de propriétés, aux viols et tueries qui restent souvent non signalés et presque toujours impunis. En novembre, 387.469 personnes intérieurement déplacées vivaient dans 226 emplacements différents.

Les projets du JRS au Burundi

activités rémunératrices

KIYANGE, BUTERERE L'aide aux personnes déplacées par la guerre s'est effectuée à travers leur participation à divers projets: boulangeries, maraîchage, broderie, charpenterie, minoteries, savonnerie, ensemencement, vannerie et restaurants.

Réalisations/Bénéficiaires: 197 personnes en ont bénéficié directement, parmi elles:

- 22 femmes ont bénéficié de travaux de couture
- 131 femmes ont bénéficié des activités d'animation et de production alimentaire

assistance agricole

BUTERERE De petites parcelles de terre cultivable ont été attribuées à 125 familles Batwa.
Bénéficiaires: 1.200

aide aux plus vulnérables

KIYANGE Le JRS a soutenu 213 hommes et femmes, parmi eux, des personnes âgées et des malades, des individus atteints du VIH/SIDA, et ceux ne pouvant pas se suffire à eux-mêmes. Ces personnes reçoivent de l'aide par le développement de l'agriculture, la restauration de maisons, l'assistance médicale, les services de bibliothèque et l'orphelinat.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 87 maisons ont été restaurées
- 21 W.C ont été construits

éducation

BUTERERE 2002 a été une année difficile à Buterere. Le site a été sérieusement touché par la crise économique du pays et la dévaluation de la monnaie en septembre, et a aussi été la victime d'attaques et de pillages réguliers par des groupes armés. Les problèmes de SIDA, de tuberculose et de sous-alimentation sont persistants. Le 12 décembre, le JRS a inauguré une plaque désignant le Centre Frère Antoine, en mémoire de l'homme qui vécut et travailla avec le JRS à Buterere avant d'être assassiné en octobre 2000. 116 élèves d'école primaire étaient inscrits au programme du JRS qui comportait aussi, l'après-midi, des activités extra-scolaires comme le jardin potager et l'apprentissage technique.

KIYANGE Une école primaire donne des cours à 200 enfants qui ont entre 3 et 6 ans. Chaque enfant reçoit 20 heures de classe par semaine.

prisonniers

BUJUMBURA Le JRS travaille avec des détenus de la prison de Mpimba, à Bujumbura et à Rumonge, à environ 100 kms de la capitale. Le JRS les aide en leur offrant du soutien.

VIH/santé

BUTERERE Le programme destiné à combattre le SIDA offre aux malades en phase terminale deux repas chauds par jour au restaurant de Buterere. Ce restaurant profite aussi aux personnes déplacées qui y travaillent.

KIYANGE Le JRS a organisé 2 séminaires à propos du SIDA.

En RDC, 2002 a été une année d'optimisme, assombrie par la poursuite des combats dans les régions est du pays. Tous les partis présents au dialogue inter-congolais de décembre ont finalement approuvé un accord de paix détaillé et complet. Cette résolution prépare le terrain pour la création d'un gouvernement par intérim et d'une nouvelle constitution qui devraient aboutir à des élections nationales. Au cours de l'année, des accords ont aussi été conclus séparément avec deux pays voisins, le Ruanda et l'Uganda, ce qui devrait assurer le retrait des troupes de ces deux pays. Cependant la paix n'a pas gagné les provinces d'Équateur et de Kivus (dans l'Est de la RDC), où persistaient les combats et les atteintes aux droits de l'homme. En conséquence du conflit, le pays a été dévasté et son peuple réduit à une pauvreté extrême. La guerre a entraîné d'importants déplacements de population: des centaines de milliers de réfugiés se sont enfuis dans les pays voisins et plus de deux millions de personnes ont été déplacées à l'intérieur même du Congo.



Directeur du JRS RDC
Victor Wilondja

Les projets du JRS en RDC

BARINGAO Le JRS a mis en place en novembre un projet médical. Le projet comprend la remise à neuf de l'hôpital local, le recrutement de personnel, la formation médicale, un programme de vaccination et la réinstallation d'un certain nombre de dispensaires.

Réalisations/Bénéficiaires:

- plus de 14.000 consultations et examens médicaux ont été effectués
- 7 WC, 3 douches, 2 cuisines et 74 lits ont été construits

LUBUMBASHI Les personnes déplacées ont une santé fragile, avec des cas fréquents de tuberculose et de bronchite. En 2002, le JRS a établi un dispensaire dans l'un de ses camps.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 310 consultations ont été effectuées en six semaines
- 3 séminaires sur la prévention du VIH/SIDA avec 325 participants

BRALIMA Le JRS a organisé des programmes d'éducation à la santé, a apporté un soutien nutritionnel et des soins médicaux et a dispensé un total de 2.975 consultations médicales.

santé

LUBUMBASHI Le JRS s'est occupé de l'enseignement du niveau maternel au niveau secondaire ainsi que des cours d'alphabétisation pour adultes.

Réalisations/Bénéficiaires: le JRS a payé les frais de scolarité de 607 élèves

SICOTRA Le camp de Sicotra compte 2.695 personnes, parmi eux 95 veuves et orphelins. Le JRS donne des cours d'instruction générale, de langues, de secrétariat et de couture.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 36 écoliers se sont inscrits en septembre et ont reçu du matériel scolaire
- 96 personnes sont inscrites dans différents cours de formation professionnelle

BUKAVU Le projet a permis à 2.000 enfants déplacés d'aller à l'école. Les écoles ont aussi reçu 120 nouveaux bureaux, ainsi que de nouvelles fenêtres et de nouvelles portes. Chaque école a également été équipée d'une salle de lecture.

NGANDA-MOSOLO Le camp héberge 390 familles. Le JRS s'occupe de l'enseignement maternel et primaire de 109 enfants, qui comprend aussi un programme d'alimentation.

BRALIMA Le projet s'occupe de la scolarisation de 163 élèves

GOMA Le JRS a réagi à l'éruption du volcan Nyiragongo par un projet de reconstruction d'école et d'aide scolaire pour plus de 3.500 écoliers à Goma, outre du matériel scolaire et la formation de 281 maîtres.

éducation

LUBUMBASHI, SICOTRA, BRALIMA Le JRS a fourni aux familles des terres, des outils, des semences et des indemnités de déplacement afin qu'ils puissent cultiver des produits agricoles. Il existe d'autres projets, comme la fabrication de pain et la confection de vêtements.

auto-suffisance



Fin mars, des combats ont éclaté dans la région Pool du Congo entre les forces gouvernementales et les rebelles dirigés par le révérend Frédéric Bitsangou. Des dizaines de milliers de personnes ont dû fuir la région, faisant face à ce que le Haut Commissaire des Nations Unies aux Droits de l'Homme, Mary Robinson, a appelé une "indifférence flagrante" des deux partis vis-à-vis de la sécurité des civils piégés dans ce conflit armé. Également dans cette région, un train reliant Pointe-Noire à Brazzaville a été attaqué entre Loulombo et Kingoyi le 31 mars. Les bombardements suivants par les forces publiques ont entraîné des pillages et des déplacements considérables de population. En janvier 2003, le Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires de l'ONU a annoncé qu'au moins 84.000 personnes avaient fui les combats de la région Pool depuis fin mars 2002.

Les projets du JRS au Congo

santé **NKAYI** Le projet du JRS a consisté en une clinique itinérante qui a fourni des soins d'urgence dans des villages où il n'y a aucune structure médicale. En juin 2002, le JRS a transmis aux Sœurs Franciscaines la supervision de ce projet.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 4.126 consultations médicales individuelles pendant le premier semestre
- 30 villages ont été desservis, avec 40 à 200 patients par jour

reconstruction **KIBOUENDE** Depuis août, il est interdit à toute organisation humanitaire d'opérer dans la région Pool, ce qui a restreint les services du JRS dans un certain nombre d'activités. Le but de ce projet a été d'aider les habitants à reconstruire leurs communautés et leurs villages.

Réalisations/Bénéficiaires:

- fabrication de 800,000 briques et construction de 120 maisons
- un certain nombre de routes ont été rebitumées
- distribution de nourriture (travail contre nourriture) à 912 personnes en février

Dispensaire mobile à Nkayi, Congo



En octobre, le rapport du Groupe d'Experts sur l'Exploitation Illégale des Ressources Naturelles en RD Congo a accusé le Rwanda de maintenir des soldats dans l'Est de la RDC et d'exploiter les richesses du pays, prenant pour prétexte des raisons de sécurité. Le travail du JRS au Rwanda a été sérieusement menacé en septembre 2002 quand le gouvernement du Rwanda a essayé de rapatrier unilatéralement des réfugiés congolais Tutsi qui logeaient dans les camps de réfugiés de Gihembe (Byumba) et Kiziba (Kibuye). Les rapatriements se sont effectués d'une manière particulièrement rapide à Gihembe où environ 450 réfugiés par jour ont dû abandonner le camp. Un mois après, les rapatriements forcés ont cessé grâce à la pression internationale. Après des négociations, le JRS a obtenu la permission du gouvernement Rwandais de rouvrir les écoles primaires et secondaires qui avaient été fermées pendant les rapatriements. Aujourd'hui, le nombre total de réfugiés dans les deux camps s'élève à 24.000.



Directeur du JRS Rwanda
Abbé Désiré Seruhungu

Les projets du JRS au Rwanda

Camp de KIZIBA

Réalisations/Bénéficiaires:

- 3.702 élèves inscrits en école primaire et 795 élèves en école secondaire
- 612 élèves inscrits en école maternelle
- 175 personnes inscrites en cours d'alphabétisation pour adultes

Camp de GIHEMBE

Réalisations/Bénéficiaires:

- 2.665 élèves inscrits en école primaire et 641 élèves en école secondaire
- 560 élèves inscrits en école maternelle
- 45 personnes inscrites en cours d'alphabétisation pour adultes

Le JRS a sponsorisé 18 étudiants grâce à des bourses d'enseignement. 9 sont de Gihembe, 6 de Kiziba et 3 sont des réfugiés urbains. Sept de ces étudiants vont à l'Université Nationale du Rwanda et 11 vont à l'Université Libre de Kigali.

KIZIBA

Réalisations/Bénéficiaires:

- 84 personnes ont bénéficié d'une formation en couture, tricot et crochet
- 30 personnes ont bénéficié d'une formation en construction, charpenterie et cordonnerie

GIHEMBE 145 ont bénéficié d'une formation en charpenterie, boulangerie, et couture.

GIHEMBE Bien qu'ils aient particulièrement souffert des rapatriements forcés, les petites coopératives de couture et de charpenterie et le restaurant restent ouverts. 388 personnes ont bénéficié d'une formation pendant l'année.

KIZIBA, GIHEMBE Le programme fournit de l'aide médicale et autres services aux personnes vulnérables, y compris les personnes âgées, les malades, les handicapés et les orphelins.

Réalisations/Bénéficiaires:

- JRS a aidé 4.671 personnes à Kiziba et 1.184 à Gihembe

Le JRS a continué à offrir un soutien pastoral aux communautés chrétiennes des deux camps.

GIHEMBE Le JRS a mis en place des activités théâtrales, musicales et cinématographiques pour les jeunes du camp.

éducation

bourses d'études

formation professionnelle

activités rémunératrices

aide aux plus vulnérables

pastorale

animation culturelle

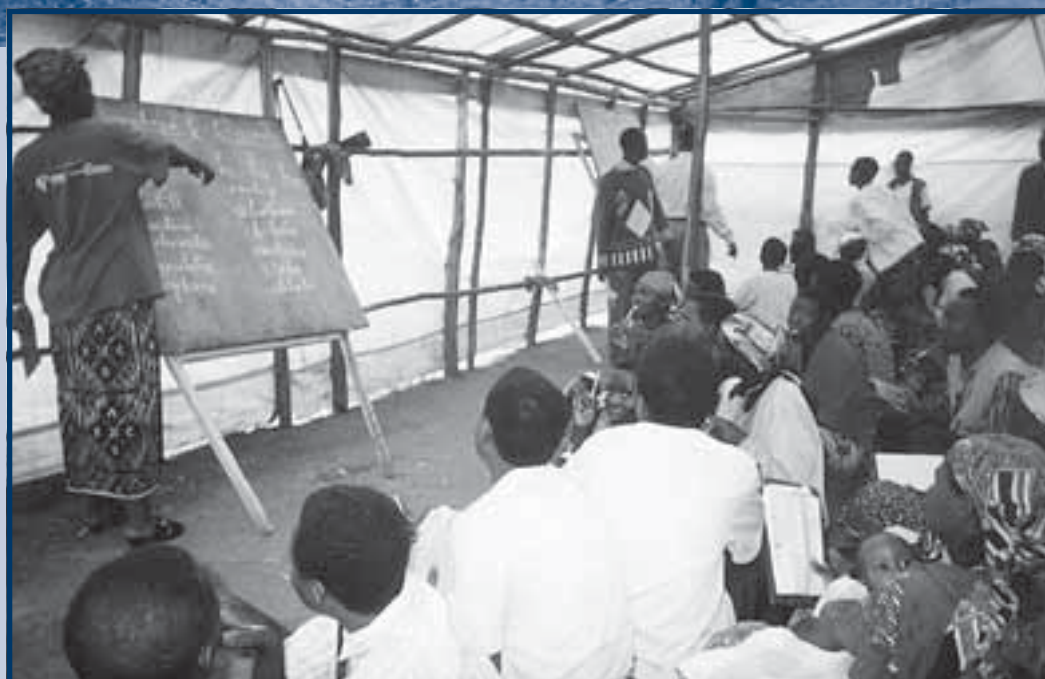


Enfants déplacés à l'école
à Bukavu, RDC

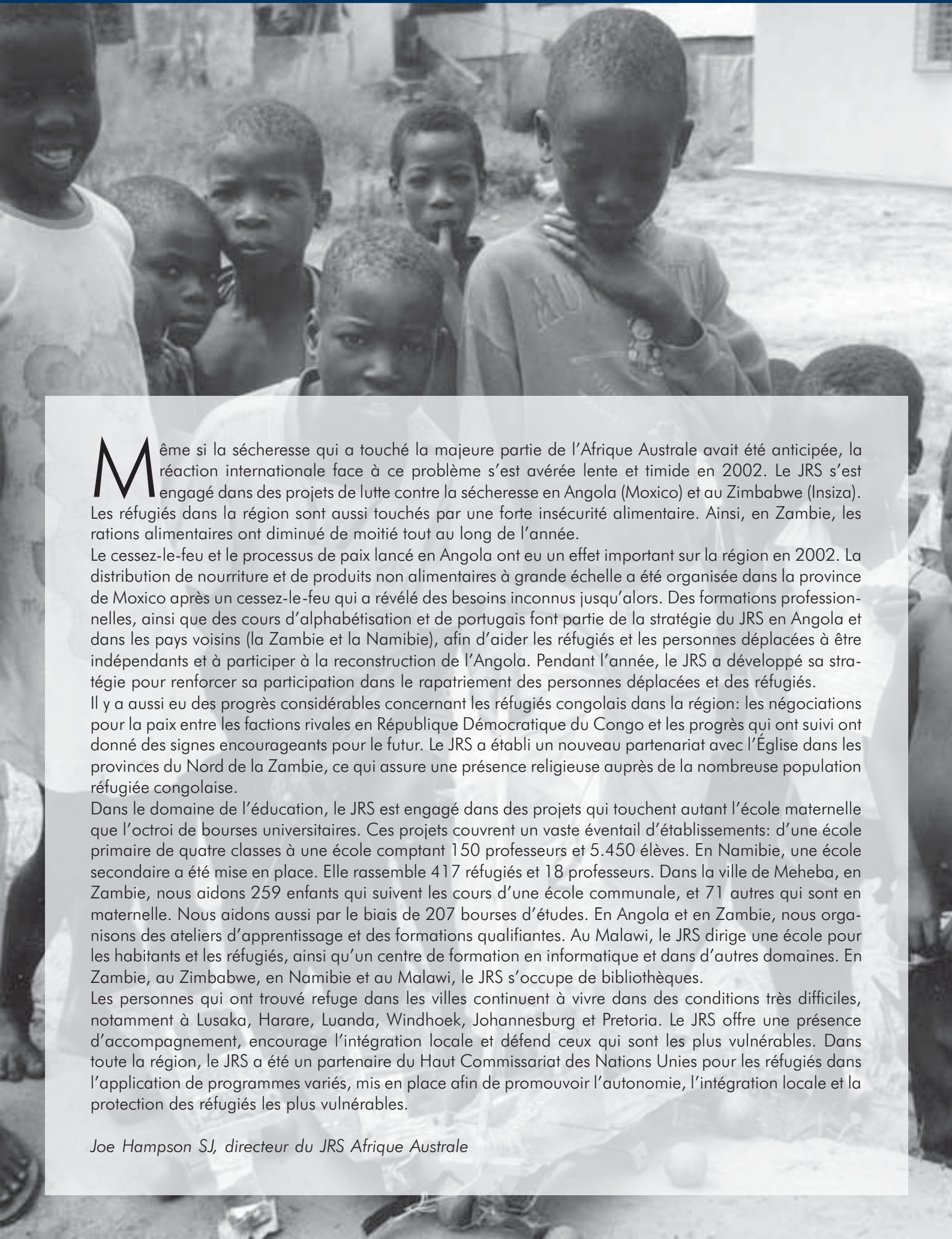
JRS Grands Lacs



Camp de
Gihembe,
Rwanda



Étudiants, camp de
Gihembe, Rwanda



Même si la sécheresse qui a touché la majeure partie de l'Afrique Australe avait été anticipée, la réaction internationale face à ce problème s'est avérée lente et timide en 2002. Le JRS s'est engagé dans des projets de lutte contre la sécheresse en Angola (Moxico) et au Zimbabwe (Insiza). Les réfugiés dans la région sont aussi touchés par une forte insécurité alimentaire. Ainsi, en Zambie, les rations alimentaires ont diminué de moitié tout au long de l'année.

Le cessez-le-feu et le processus de paix lancé en Angola ont eu un effet important sur la région en 2002. La distribution de nourriture et de produits non alimentaires à grande échelle a été organisée dans la province de Moxico après un cessez-le-feu qui a révélé des besoins inconnus jusqu'alors. Des formations professionnelles, ainsi que des cours d'alphabétisation et de portugais font partie de la stratégie du JRS en Angola et dans les pays voisins (la Zambie et la Namibie), afin d'aider les réfugiés et les personnes déplacées à être indépendants et à participer à la reconstruction de l'Angola. Pendant l'année, le JRS a développé sa stratégie pour renforcer sa participation dans le rapatriement des personnes déplacées et des réfugiés.

Il y a aussi eu des progrès considérables concernant les réfugiés congolais dans la région: les négociations pour la paix entre les factions rivales en République Démocratique du Congo et les progrès qui ont suivi ont donné des signes encourageants pour le futur. Le JRS a établi un nouveau partenariat avec l'Église dans les provinces du Nord de la Zambie, ce qui assure une présence religieuse auprès de la nombreuse population réfugiée congolaise.

Dans le domaine de l'éducation, le JRS est engagé dans des projets qui touchent autant l'école maternelle que l'octroi de bourses universitaires. Ces projets couvrent un vaste éventail d'établissements: d'une école primaire de quatre classes à une école comptant 150 professeurs et 5.450 élèves. En Namibie, une école secondaire a été mise en place. Elle rassemble 417 réfugiés et 18 professeurs. Dans la ville de Meheba, en Zambie, nous aidons 259 enfants qui suivent les cours d'une école communale, et 71 autres qui sont en maternelle. Nous aidons aussi par le biais de 207 bourses d'études. En Angola et en Zambie, nous organisons des ateliers d'apprentissage et des formations qualifiantes. Au Malawi, le JRS dirige une école pour les habitants et les réfugiés, ainsi qu'un centre de formation en informatique et dans d'autres domaines. En Zambie, au Zimbabwe, en Namibie et au Malawi, le JRS s'occupe de bibliothèques.

Les personnes qui ont trouvé refuge dans les villes continuent à vivre dans des conditions très difficiles, notamment à Lusaka, Harare, Luanda, Windhoek, Johannesburg et Pretoria. Le JRS offre une présence d'accompagnement, encourage l'intégration locale et défend ceux qui sont les plus vulnérables. Dans toute la région, le JRS a été un partenaire du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés dans l'application de programmes variés, mis en place afin de promouvoir l'autonomie, l'intégration locale et la protection des réfugiés les plus vulnérables.

Joe Hampson SJ, directeur du JRS Afrique Australe



Directrice du JRS Angola
Luciana Pitol MSCS

La mort du chef des rebelles Jonas Savimbi entre les mains de l'armée angolaise, en février 2002, a eu un effet considérable sur le paysage politique de l'Angola. Divisée pendant des décennies à cause d'une guerre civile continue, la société angolaise a vite adopté le processus de paix, après que le groupe rebelle UNITA a appelé au cessez-le-feu pour le deuil de son chef. L'ouverture de zones auparavant sous le contrôle des rebelles a révélé l'existence d'une crise humanitaire aiguë, qui touche des centaines de milliers de personnes. La guerre civile a aussi détruit une grande partie des infrastructures publiques, comme les écoles, les cliniques, les routes, les ponts et les moyens de communication. Elle a aussi entraîné un déplacement massif de personnes, au sein du pays et vers ses voisins frontaliers. Quand le cessez-le-feu a été proclamé, on comptait environ 4 millions de personnes déplacées en Angola et quelques autres 400.000 réfugiés angolais dans les pays voisins.

Les projets du JRS en Angola

éducation LUENA Grâce aux changements actuels en Angola, l'action du JRS a pu atteindre des zones rurales autour de Luena, jusqu'alors inaccessibles. Ce projet vise à garantir l'éducation des personnes déplacées et des personnes ayant survécu aux mines terrestres.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 3 écoles ont été construites dans trois camps de personnes déplacées:
- 2 écoles ont été rénovées et 45 tables et bancs ont été achetés
- 1.190 élèves ont rejoint 6 écoles primaires du JRS, dont 5 sont spécialement prévues pour les personnes déplacées
- 786 élèves ont fini leur dernière année et ont passé les examens finaux.
- 80 femmes ont participé à des cours d'alphabétisation pour adultes.

Camp de VIANA, Luanda Le JRS s'est engagé dans l'éducation primaire des enfants de familles déplacées qui vivent dans le camp de Viana. Cette année, les programmes déjà existants ont été consolidés et étoffés, avec la construction de locaux, ainsi qu'avec l'amélioration des documents de travail et de la formation des équipes pédagogiques.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 2.032 élèves sont scolarisés dans les écoles primaires
- achat de matériel scolaire, ce qui inclut des pupitres, des livres et des stylos
- les écoles du JRS ont été reconnues par le Ministère de l'Éducation

NEGAGE Pendant les trois premiers mois de 2002, la province de Uige a connu une situation très tendue et a été le théâtre d'affrontements fréquents. Negage, un des districts les plus sécurisés de la province, a attiré de nombreuses personnes déplacées. Après la mise en place du cessez-le-feu, la situation s'est améliorée dans la zone et beaucoup de personnes déplacées ont commencé à retourner chez elles.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 2.300 enfants ont bénéficié de la fourniture en matériel scolaire
- les écoles ont reçu plus de 160 nouveaux pupitres et 7 tableaux noirs
- des séminaires sur le fonctionnement des écoles ont été organisés pour 23 directeurs, et 60 professeurs ont suivi une formation de méthodologie
- 54 enseignants ont bénéficié de 138 prêts émanant d'un fond de professeurs
- 50 femmes ont participé à des cours d'alphabétisation

assistance sanitaire LUENA Ce projet a pour objectif d'améliorer l'état nutritionnel et d'inculquer le sens de l'hygiène aux enfants scolarisés dans les écoles du JRS. Le JRS a aussi établi un centre médical à Katocola, de janvier à mai, qui employait deux infirmières.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 3 cantines scolaires ont été ouvertes dans trois camps, en partenariat avec le PAM
- 557 élèves ont reçu quotidiennement un petit-déjeuner et un déjeuner
- il y a eu en moyenne 500 consultations par mois au centre médical



Lolín Menéndez RSC/JRS

Angola

NEGAGE

Réalisations/Bénéficiaires:

- 12 latrines ont été reconstruites, ainsi que 20 habitations
- des biens de première nécessité ont été fournis aux nouveaux arrivants

LUENA

Réalisations/Bénéficiaires:

- 19 rescapés des mines terrestres ont suivi des cours de menuiserie en février
- 25 rescapés ont aidé à sécuriser les terres agricoles; des outils et des graines leur ont été fournis. Un soutien matériel a été fourni à 100 rescapés vulnérables
- des activités lucratives ont permis d'aider financièrement 22 rescapés
- 25 rescapés ont suivi des cours d'alphabétisation

LUENA Trois groupes – d'hommes, de femmes et de jeunes – ont été constitués et des réunions hebdomadaires portant sur la paix, la prévention et la résolution des conflits, ont été tenues. 8 pièces de théâtre ont vu le jour. 2 leçons par semaine, portant sur les droits de l'homme, ont été organisées dans les 6 écoles du JRS.

LUANDA Le JRS a engagé la communauté dans les activités des écoles, en créant un comité des parents et des éducateurs. Le JRS a aussi travaillé avec les chefs locaux des communautés des personnes déplacées afin de développer leurs capacités de leadership, d'advocacy et de résolution des conflits. L'éducation à la paix a continué dans les écoles et un certain nombre de séminaires sur la paix et la réconciliation ont été menés.

NEGAGE

Réalisations/Bénéficiaires:

- 2 équipes masculines de football et une équipe féminine dans chaque école
- 7 animateurs ont bénéficié de séminaires sur l'animation et les droits des enfants
- 2.244 enfants ont participé à des réunions sur l'éducation et l'hygiène

LUANDA L'Équipe Nationale d'Advocacy et Formation a conduit des missions d'évaluation des projets du JRS dans tout l'Angola. Le JRS travaille aussi avec la Commission pour la Justice et pour la Paix dans le cadre de formations visant à améliorer les connaissances sur les droits de l'homme, ainsi qu'à favoriser la réconciliation et la paix.

NEGAGE L'amélioration des connaissances sur les droits des personnes déplacées a été poursuivie et le voyage de retour de ces personnes a été suivi. Le JRS travaille afin d'assurer que les autorités soient au courant de leurs obligations et des droits des personnes déplacées.

NEGAGE

Réalisations/Bénéficiaires:

- 60 familles ont eu accès à des terres agricoles et des outils leur ont été fournis
- 10 femmes ont ouvert des ateliers de couture après avoir suivi une formation

survivants des mines

éducation à la paix

développement
communautaire

advocacy

activités rémunératrices



Directeurs du JRS Zambie

Christina Northey et Michael Gallagher SJ (depuis août)

La fragilité de la situation en RDC a encouragé un afflux stable de réfugiés vers les provinces du Nord de la Zambie, même après la mise en place du cessez-le-feu. Le JRS a commencé à travailler avec les diocèses dans cette zone, afin de soutenir le travail pastoral, l'advocacy et le partage d'informations. Les deux camps dans lesquels le JRS est présent dans l'Ouest de la Zambie ont réagi de manière très différente au cessez-le-feu angolais. A Nangweshi, la plupart des réfugiés sont, depuis des décennies, complètement coupés de leurs familles qui sont dispersées dans tout l'Ouest et le centre de l'Angola. C'est la raison pour laquelle les réfugiés de Nangweshi sont beaucoup plus réticents à l'idée des plans de rapatriement. A Meheba, les réfugiés ont gardé des liens très forts avec leurs familles qui sont situées tout près de la frontière et il semble y avoir un nombre plus important de retours spontanés de ce camp. Le JRS travaille aussi avec des réfugiés des centres urbains, comme à Lusaka.

Les projets du JRS en Zambie

advocacy **LUSAKA** L'action du JRS vise à influencer la politique du gouvernement et ses pratiques à l'égard des réfugiés. Parallèlement, il fournit aux réfugiés des informations précises sur leurs droits. Le travail d'advocacy du JRS consiste aussi à mobiliser l'Église locale contre la xénophobie et à promouvoir un accueil hospitalier des réfugiés.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 11 ateliers tenus dans des zones de réfugiés, avec 350 participants
- 15 émissions de radio portant sur des détentions arbitraires de réfugiés
- des études sur la question des réfugiés ont été menées
- il y a eu 8 réunions avec des fonctionnaires du gouvernement

activités rémunératrices **MEHEBA**

Réalisations/Bénéficiaires:

- 21 projets de production de riz pour 406 familles: 635 sacs de riz récoltés
- développement de 8,5 hectares de potagers pour 280 familles
- 14 viviers ont contenu 6.250 poissons pour 52 familles
- 6 ateliers sur la gestion du jardin ont été menés ainsi que 6 autres sur le fonctionnement des coopératives

travail pastoral/conseil **MEHEBA** Le programme a aidé 4.000 personnes environ.

Réalisations/Bénéficiaires:

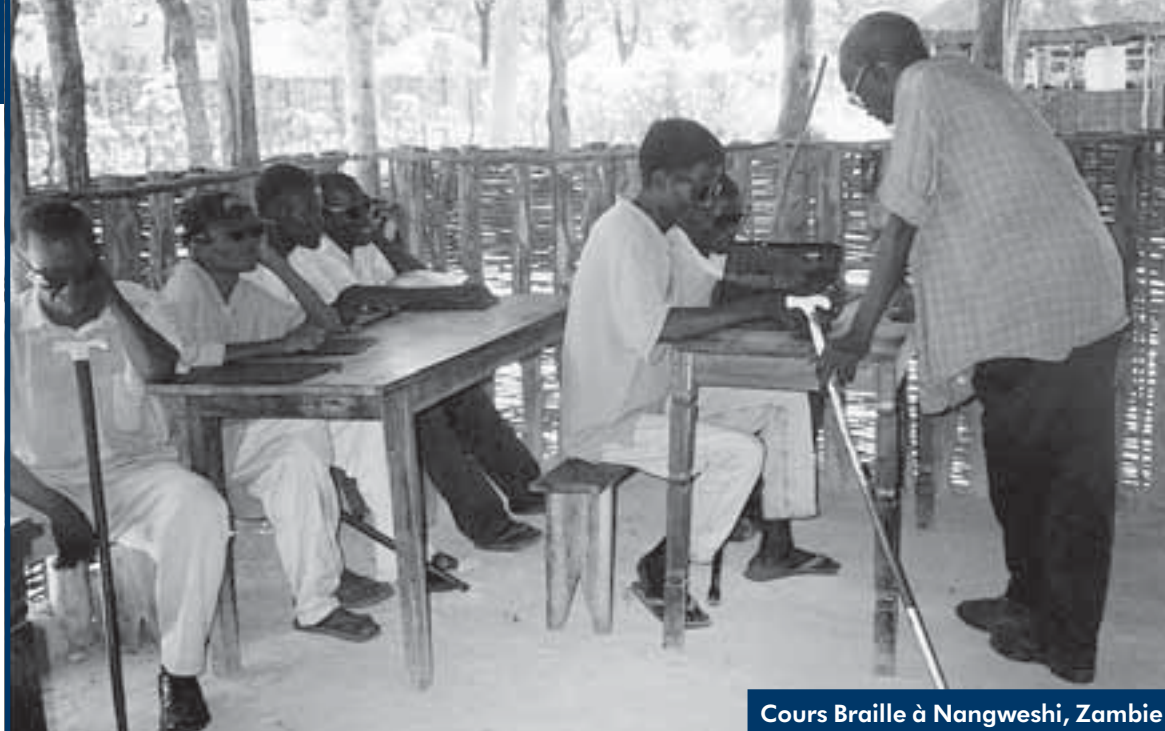
- 5 séminaires ont été organisés pour 50 professeurs des écoles du dimanche
- 15 séminaires ont été tenus pour 32 chœurs, dont 25 chefs de chœurs
- 3 églises ont été construites et 5 autres ont été rénovées

Camp de MWANGE Le JRS propose des services pastoraux comme le catéchisme, pour différents sacrements, une instruction religieuse et des études de la Bible, ainsi qu'une messe dans l'église des communautés chrétiennes.

éducation **MEHEBA** Le projet vise à fournir une éducation de base aux communautés qui n'ont pas accès aux programmes du gouvernement ou à ceux d'autres ONG.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 330 élèves ont été inscrits et 7 professeurs ont été engagés
- 207 réfugiés reçoivent une bourse (pour l'éducation primaire, la formation technique et les premiers cycles universitaires)
- 4 ateliers et des réunions ont été tenus toutes les semaines pour 7 professeurs, dans l'optique de la préparation des cours



Lolín Menéndez RSCJ/JRS

Cours Braille à Nangweshi, Zambie

MEHEBA Il s'agit de mieux faire face aux urgences médicales par le biais de la sensibilisation sanitaire.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 12.876 personnes ont bénéficié des cours de sensibilisation sanitaire
- 60 personnes ont été entraînées puis formées par les Comités sanitaires attachés aux cliniques
- 67 enfants se sont remis totalement de la malnutrition
- plus de 1.000 personnes ont été traitées contre les maladies

éducation sanitaire

Centre de la paix de LUSAKA Par l'information, la formation et le suivi psychologique, le projet cherche à donner aux réfugiés situés dans les zones urbaines ainsi qu'aux demandeurs d'asile la possibilité de satisfaire leurs besoins essentiels.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 165 personnes ont participé à des programmes de formation en anglais et en français
- 136 personnes ont participé à des formations techniques
- le programme des bourses aide 106 élèves du primaire et 24 du secondaire

projet urbain

Camp de NANGWESHI Le JRS a construit une bibliothèque, organisé des séminaires, des réunions de réflexion et diffusé des informations concernant les droits de l'homme afin de sensibiliser les personnes aux droits fondamentaux des réfugiés.

développement communautaire

NANGWESHI Le JRS travaille principalement avec les personnes handicapées dans le camp. Ce programme vise à développer des mécanismes permettant d'améliorer leur qualité de vie en leur assurant une meilleure santé, une meilleure éducation et une activité source de revenus.

Réalisations/Bénéficiaires:

- un atelier de prothèse a employé 5 techniciens et 1 directeur
- le centre de physiothérapie a employé deux physiothérapeutes et 121 patients ont été soignés

services sociaux

NANGWESHI

Réalisations/Bénéficiaires:

- 160 personnes ont reçu de la nourriture dans l'urgence
- 90 familles ont reçu des vêtements et 304 personnes des ustensiles de cuisine
- 48 abris ont été construits pour les personnes handicapées et 15 nouvelles chaises roulantes ont été distribuées

urgence/assistance matérielle



Directrice du JRS Namibie
Joanne Whitaker RSM

La grande majorité des réfugiés en Namibie se trouve dans le camp de réfugiés d'Osire, qui se situe à 250 km environ de la capitale Windhoek, peuplée d'environ 23.000 habitants. 90% sont angolais, les 10% restants viennent de pays comme la République Démocratique du Congo, le Burundi, le Ruanda, l'Ouganda et le Libéria. 350 autres réfugiés angolais sont au camp de Kassava, près de la frontière angolaise. Le HCR et les gouvernements de Namibie et d'Angola ont signé un accord tripartite en novembre dernier, qui accélère les plans de rapatriement. Cependant, de nombreux Angolais continuent à trouver refuge en Namibie, en avançant comme raisons de leur départ la famine et le manque de biens de première nécessité dans leur pays d'origine. Entre août et novembre 2002, on a dénombré 748 arrivées d'Angola à Osire. En Namibie, la sécheresse a été bien moins sévère que dans d'autres pays de la région, et la prospérité relative du pays ainsi que sa stabilité lui assurent un niveau élevé d'activité économique par rapport à ses voisins.

Les projets du JRS en Namibie

éducation

Camp de OSIRE En 2002, le JRS a commencé à coopérer avec le HCR dans l'objectif de lancer un programme d'éducation primaire et secondaire en Namibie. Une nouvelle école secondaire a commencé à fonctionner à Osire: 417 réfugiés suivent les cours de 6ème et 16 professeurs travaillent à temps plein. La procédure d'inscription des écoles auprès du Ministère de l'Éducation a été mise en place.

Réalisations/Bénéficiaires:

- établissement d'une école secondaire à Osire
- 50 classes ont été créées
- une bibliothèque a été construite et fournie en livres
- 20 classes ont été reliées à l'électricité, ce qui permet leur ouverture jusqu'à 20h
- achat de fournitures scolaires, d'outils pédagogiques et d'uniformes
- 5.450 élèves du primaire, 147 professeurs. 605 élèves ont suivi les cours d'une école secondaire hors du camp

Camp de KASSAVA Le JRS est aussi responsable de l'éducation dans un camp plus petit, le camp de Kassava, situé près de la frontière angolaise.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 4 salles de classe ont été construites. Elles sont utilisées en deux temps: le matin par des cours de primaire, l'après-midi par des cours pour adultes

WINDHOEK Des fonds ont été obtenus pour financer l'éducation de trois enfants dans la capitale Windhoek. Trois étudiants ont reçu une aide pour le paiement de l'inscription à l'université, des livres et des fournitures scolaires, du transport et de leur logement, ainsi que pour subvenir à leur besoin quotidien en nourriture. Aide aussi à trois autres étudiants dont les bourses ne couvraient pas tous leurs besoins.

assistance matérielle

OSIRE Le JRS a aidé l'église du camp à obtenir et à distribuer des vêtements et de la nourriture pour les réfugiés les plus vulnérables.

Réalisations/Bénéficiaires:

- aide d'urgence à 145 réfugiés environ

pastorale

OSIRE Le JRS aide l'Église Catholique de Namibie dans son activité de suivi psychologique parmi les réfugiés; il fournit aussi des bibles et des rosaires pour les prières et pour les groupes de réflexion.

Les années précédentes, le Malawi ne recensait qu'un très petit nombre de réfugiés. Néanmoins, l'année 2002 a vu le camp de Dzaleka, dans la région du Centre, grossir et dépasser les 10.000 personnes, la majorité venant du Rwanda, de la République Démocratique du Congo et du Burundi.

L'augmentation des effectifs est principalement la conséquence de l'insécurité continue dans la région des Grands Lacs, et s'explique aussi par le fait que la Tanzanie n'accueille plus les réfugiés. Depuis janvier 2002, le JRS est un partenaire de l'HCR dans le camp et pour l'exécution de programmes: le JRS est responsable de l'éducation des réfugiés. Environ 1.000 élèves (des réfugiés autant que des Malawis) suivent les cours de l'école du camp. Le Malawi a connu une année difficile, marquée par la sécheresse, dont les effets se sont mêlés à la pandémie du SIDA, qui est un problème très sérieux dans le pays.



Directrice du JRS Malawi
Anne Elizabeth de Vuyst SSMN

Les projets du JRS au Malawi

Camp de DZALEKA Le JRS est un partenaire du HCR dans le camp et s'occupe de l'éducation des réfugiés. Il est prévu d'employer plus de professeurs et de construire une annexe à l'école, qui se composerait de deux classes et de latrines.

éducation

Réalisations/Bénéficiaires:

- 989 élèves en classe élémentaire ont rejoint l'école
- 20 enseignants y travaillent (16 à temps complet et 4 à temps partiel)
- trois sessions de formation ont été organisées pour les professeurs
- un professeur de français a été recruté pour les classes élémentaire et secondaire
- deux classes temporaires ont été créées afin de faire face à la surpopulation de l'école
- 24 élèves aidés pour fréquenter une école secondaire privée hors du camp
- des cours de nutrition et de santé sont proposés aux femmes et aux jeunes filles



Pluviomètres artisanaux, élèves de 7^e année, Osire, Namibie



Directeur du JRS Zimbabwe
Stabile Pswarayi

En 2002, le Zimbabwe a dû faire face à de nombreux défis économiques, sociaux et politiques, avec la mise en place de l'actuelle politique sur la réforme de la terre, les élections présidentielles qui ont été gâchées par de terribles violences, et la sécheresse dans la région. Sur cette toile de fond se détache la menace de la famine. Les réfugiés sont prisonniers de cette situation, même s'ils reçoivent dorénavant un panier de nourriture du HCR, ce qui leur permet d'être mieux lotis que les nationaux qui doivent faire face à l'augmentation du coût de la vie du fait de l'hyper-inflation, du manque des produits de première nécessité et de la montée du chômage. Le panier de nourriture ne concerne néanmoins que les réfugiés qui se trouvent dans le camp de Tongogara. Les demandeurs d'asile et les autres réfugiés qui vivent dans les centres urbains ne sont pas concernés par cette aide et souffrent dans les mêmes conditions que les nationaux. Par le biais de cette politique, le gouvernement souhaite voir les réfugiés partir de la ville vers le camp de Tongogara.

Les projets du JRS au Zimbabwe

conseil

Camp de TONGOGARA Après les accusations d'abus et de harcèlements sexuels émanant de réfugiés contre les représentants d'une agence, le HCR a demandé au JRS de créer et de mettre en place un programme d'assistance socio-psychologique approprié pour les réfugiés concernés. Le JRS a aussi proposé des habitations qui sont devenues des refuges pour les personnes assistées.

assistance matérielle/ aide alimentaire

TONGOGARA Les projets ont permis de compléter l'alimentation et de fournir des habits d'occasion aux adultes et aux bébés.

Centre de transit de HARARE Du fait de l'insuffisance de coupons de nourriture, le JRS a fourni des haricots, du poisson séché et du mahewu (une boisson nutritionnelle locale) afin de compléter le régime alimentaire des réfugiés. Des repas ont aussi été achetés pour les réfugiés situés dans les zones urbaines.

santé

HARARE, TONGOGARA Une assistance a été fournie aux réfugiés vivant dans les camps ou dans les zones urbaines. Des médicaments, des vêtements de bébés ainsi que des lunettes ont été donnés, et les soins en hôpital ont été facilités.

Réalisations/Bénéficiaires: 84 personnes aidées

éducation

HARARE, TONGOGARA L'aide s'est concentrée sur les formations professionnelles et sur les cours d'anglais.

Réalisations/Bénéficiaires: 31 élèves ont suivi les cours

activités rémunératrices

TONGOGARA

Réalisations/Bénéficiaires:

- le projet a sponsorisé deux femmes et leur machine à coudre, ainsi que deux boulangeries

formation professionnelle

TONGOGARA Le centre Arrupe du JRS possède une salle de formation, qui est utilisée par les différentes organisations qui travaillent avec les réfugiés du camp et les entraînent. Un atelier de couture a été organisé en 2002.

L'Afrique du Sud attire de nombreux travailleurs immigrés des pays voisins, du fait du niveau de développement de son économie. Cependant, les caprices de l'économie mondiale ont durement secoué l'Afrique du Sud et le taux de chômage est très élevé. La situation économique fragilisée, à laquelle s'ajoute une xénophobie répandue, ont contribué à nourrir dans la population l'idée selon laquelle les étrangers sont la cause du chômage des nationaux. Le JRS est donc engagé dans un exercice très délicat dans un environnement hostile, quand il aide les réfugiés en les formant et en les soutenant au quotidien. Depuis avril 2000, date de la publication de la Loi sur les Réfugiés, les procédures administratives et les contraintes financières ont souligné l'incapacité des structures administratives centrales et provinciales à gérer l'accueil et l'assistance aux réfugiés. Il y a eu toutefois des développements positifs comme la volonté des hôpitaux de s'occuper des réfugiés envoyés par le JRS.



Directrice du JRS Afrique du Sud
Joan Pearton RSM

Les projets du JRS en Afrique du Sud

PRETORIA, JOHANNESBURG Sensibiliser les services gouvernementaux, les réfugiés et le public, aux droits des réfugiés et à leur situation.

advocacy

Réalisations/Bénéficiaires :

- des présentations ont été organisées dans les services gouvernementaux
- interventions dans les émissions de radio et de télévision
- des groupes vulnérables ayant besoin de soins médicaux ont été aidés afin qu'ils disposent des documents nécessaires

PRETORIA, JOHANNESBURG Le JRS assiste les réfugiés afin qu'ils aient accès aux dispositifs médicaux locaux, en leur offrant une aide financière.

santé

Réalisations/Bénéficiaires :

- 2.000 personnes ont eu accès aux soins médicaux
- 33 patients affectés par le virus du SIDA ont été soutenus, sept sont décédés

PRETORIA, JOHANNESBURG Le JRS fournit une aide pour les coûts d'inscription dans les écoles, pour les formations professionnelles et pour l'enseignement à distance.

éducation

Réalisations/Bénéficiaires :

- 53 enfants sont inscrits en maternelle, 207 en primaire et 79 en secondaire
- 179 personnes ont suivi des cours d'anglais et 35 une formation professionnelle

PRETORIA, JOHANNESBURG Le projet fournit une aide et un soutien aux mineurs seuls et aux jeunes gens vulnérables.

services sociaux

Réalisations/Bénéficiaires :

- 61 mineurs seuls et 20 parents adoptifs font partie du programme à Pretoria
- 46 mineurs seuls ont reçu une bourse pour financer leur éducation à Johannesburg
- 18 jeunes gens vulnérables ont été suivis afin qu'ils finissent leur éducation

PRETORIA, JOHANNESBURG

assistance d'urgence

Réalisations/Bénéficiaires :

- 547 nouveaux arrivants et réfugiés ont été aidés pour leur installation

PRETORIA, JOHANNESBURG Ce programme aide les réfugiés en leur proposant des prêts pour la création de petites entreprises et pour trouver de l'emploi.

activités rémunératrices

Réalisations/Bénéficiaires :

- 48 réfugiés ont reçu le prêt pour la création d'une petite entreprise
- 96 élèves ont eu accès à une formation professionnelle

Réfugiées somaliennes en
classe d'alphabétisation,
Afrique du Sud



Lolín Menéndez RSC/JRS

École à Nangweshi, Zambie



Lolín Menéndez RSC/JRS



Lolín Menéndez RSC/JRS

Atelier à Nangweshi, Zambie

Collège au camp d'Osire, Namibie



JRS Namibie

AFRIQUE DE L'OUEST



Josep Sugrañes SJ/JRS

L'Afrique de l'Ouest est marquée par les déplacements massifs de population. Les images que nous en avons évoquent la souffrance des réfugiés au Liberia et en Sierra Leone. Ce dernier pays est récemment arrivé à rétablir la paix et à consolider la démocratie grâce à des élections qui se sont déroulées sous la surveillance d'observateurs internationaux. Le Liberia, quant à lui, a renoué avec les conflits qui opposent les forces gouvernementales aux rebelles du LURD dans les régions de Bofa, Bong et Nimba. Ce regain des hostilités a provoqué la fuite de dizaines de milliers de personnes vers les pays voisins: Côte d'Ivoire, Guinée, Sierra Leone. Aux dizaines de milliers de personnes qui fuient leur pays, il faut ajouter les 200.000 déplacés à l'intérieur des frontières de leur pays, la plupart dans la région de Monserrado, toute proche de Monrovia, la capitale du pays. Le pays attend avec fièvre et impatience les prochaines élections présidentielles, bien qu'habitué de longue date à ce que le pays soit gouverné selon la logique du pouvoir militaire et non d'après le respect des droits de ses citoyens.

Depuis septembre 2002, le JRS a examiné la possibilité d'un nouveau projet pour la région, cette fois-ci en Côte d'Ivoire. Dans un pays marqué par une paix et une stabilité relatives, une guerre civile vient d'éclater qui a fait voler en éclats l'image de la nation et de son économie, tout en imposant de lourdes souffrances à la population.

C'est désormais la Guinée qui accueille la plus grande partie des réfugiés de la région. Le pays se prépare aux élections qui auront lieu en décembre 2003 et qui, tout le monde l'espère, ouvriront la porte à une paix durable et à l'instauration de la démocratie.

En novembre 2002, une petite équipe du JRS s'était rendue à Monrovia, la capitale du Liberia. Le but de cette visite: évaluer la réponse que le JRS pourrait apporter au nombre sans cesse croissant de déplacés et de réfugiés. Cette visite a fait suite à une première visite d'évaluation qui avait eu lieu dans le pays en août 2002; visite qui avait permis d'établir le contact avec l'Eglise locale et les organisations humanitaires présentes dans le pays.

Mateo Aguirre SJ, directeur du JRS Afrique de l'Ouest



Directeur du JRS Guinée
Gonzalo Sánchez-Terán

A la fin du mois de mai 2002, les rebelles ont lancé deux grandes offensives au Liberia, provoquant une augmentation du nombre de réfugiés qui traversent la frontière pour entrer en Côte d'Ivoire et en Guinée. Même avant ces derniers événements, il y avait déjà 100.000 réfugiés en Guinée, répartis en deux camps, Kola et Kouankan. L'engagement du JRS en Guinée a commencé, en 2001, avec des projets de distribution de nourriture dans la région de Macenta. En 2002, le JRS s'est impliqué dans un nouveau projet auprès des réfugiés libériens dans le camp de Lainé où des constructions ont vu le jour au cours des derniers mois de l'année, tandis que l'inauguration officielle était prévue pour 2003. Le nouveau projet, la présence de réfugiés libériens dans la région de N'zérékoré et les problèmes que connaît la Côte d'Ivoire, ont poussé le bureau régional du JRS à se déplacer à N'zérékoré, un point plus central et plus pratique.

Les projets du JRS en Guinée

distribution alimentaire, hébergement

MACENTA, GUÉCKÉDOU Le projet a démarré en septembre. La distribution de la nourriture tant attendue représentait la première étape vers la reconstruction des communautés dévastées par le conflit. Du riz et de l'huile de palme ont été achetés et distribués dans la ville de Guéckédou et dans une vingtaine de villages situés en bordure du Liberia. En avril, des feuilles de plastic ont été distribuées dans les villages en prévision des reconstructions qui ont commencé en mai.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 28.000 personnes ont reçu du riz et de l'huile
- 2.227 personnes ont bénéficié d'abris
- au total: 157.277 kg de riz et 19.171 kg d'huile ont été distribués

reconstruction

MACENTA, GUÉCKÉDOU Le programme de reconstruction lancé par le JRS a commencé en mai 2002, dans une région qui a beaucoup souffert des attaques menées par les rebelles en 2000 et 2001. Le JRS a soutenu les communautés locales engagées dans la reconstruction des maisons et des villages.

Réalisations/Bénéficiaires:

- en lien avec les communautés, identification de 43 maisons en vue de leur reconstruction à Guéckédou
- 12 charpentiers et ouvriers originaires de Guéckédou ont été embauchés
- dans les villages de Macenta 61 maisons ont été reconstruites

service social

MACENTA, DARO, KOLOUMA Le projet de solidarité comporte l'assistance à l'éducation des plus nécessiteux et la fourniture d'aide aux personnes les plus vulnérables des 21 villages dans lesquels le JRS est impliqué.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 122 enfants ont bénéficié du projet
- des plans ont été mis en place pour aider les plus vulnérables: alimentation, vêtements, soins médicaux

Camp de LAINÉ En partenariat avec le HCR, le projet comprendra des programmes éducatifs, des projets générateurs de revenus, des activités culturelles ainsi que des programmes spécifiques à l'intention des jeunes réfugiés du camp.

Conditions
de vie en
Guinée



Mateo Aguirre SJ/JRS

Construction
détruite en
Guinée



Mateo Aguirre SJ/JRS



Lolín Menéndez RSCJ/JRS

Liberia



Lolín Menéndez RSCJ/JRS

Bénéficiaires de projets
JRS en Guinée

Personnes déplacées au Liberia





Kike Figaredo SJ/JRS

Chaque fois que je visite un projet en Asie Pacifique, je suis frappé par les immenses besoins des réfugiés et des déplacés ainsi que par l'importance du travail accompli par les membres du JRS. Lors d'une visite dans une famille de réfugiés chinois à Phnom Penh (Cambodge), une femme m'a dit: "Sony (membre du JRS) est ma seule amie à Phnom Penh. Personne ne vient jamais chez nous. Elle est une vraie sœur pour moi!"

La situation des réfugiés et des déplacés ne s'est guère améliorée au cours de l'année 2002. Au Myanmar, le régime qui, depuis 40 ans, règne en tyran sur le pays, a ruiné la vie économique et sociale du pays. Les habitants du Myanmar continuent à fuir en Thaïlande car chez eux ils sont confrontés à de perpétuelles violations des droits humains: meurtres, viols, incendies, travail forcé. Le JRS a ouvert une antenne à Ranong (Thaïlande) pour répondre aux besoins des personnes qui fuient en Thaïlande.

À Aceh (Indonésie), les chiffres donnés par la Commission chargée d'enquêter sur les disparus et sur les victimes de la violence, font frémir: en 2002, 1.307 personnes ont été tuées, 1.860 ont été torturées, 1.186 ont été arrêtées ou placées en détention, et 377 ont carrément disparu. Bien que la situation n'ait pas été particulièrement tendue au cours de l'année, à ce jour, 1,4 millions de personnes sont toujours déplacées.

Au Philippines, le conflit entre les membres du groupe rebelle Abu Sayayaf et les forces gouvernementales a provoqué de nombreux déplacements. Le JRS surveille de près la situation.

Le récent climat de paix qui s'est instauré au Timor Oriental suite à l'indépendance, nous a permis de fermer notre bureau en juin 2002. D'après le HCR, 212.698 Timorais de l'Est sont rentrés au pays qu'ils avaient quitté en 1999 pour se réfugier au Timor Occidental.

Andre Sugijopranoto SJ, directeur du JRS Asie Pacifique



Directeur du JRS Thaïlande
Andre Sugijopranoto SJ

Les Birmans continuent à entrer en Thaïlande pour fuir la dictature qui tyrannise leur pays. Certains réfugiés ont été placés dans des centres d'accueil en attendant d'être interviewés, pendant que d'autres choisissaient la clandestinité. Les chiffres officiels parlent de 111.000 réfugiés Birmans actuellement en Thaïlande. En fait, plus d'un million de Birmans y vivent. En septembre, des camps de réfugiés ont été inondés suite aux fortes pluies qui ont touché le pays et le gouvernement a transféré de camp de réfugiés de Mae Hong Son près de la frontière. De mai à octobre, les autorités birmanes ont fermé la frontière qui les sépare de la Thaïlande en représailles à la soi-disant aide que le gouvernement thaïlandais aurait apportée aux Shans opposés au régime birman. Des ressortissants d'autres pays étrangers sont également venus à Bangkok où ils ont demandé le statut de réfugiés, la plupart venaient d'Afrique et du Moyen Orient. Les mines antipersonnel posées dans la zone frontalière continuent à faire des blessés parmi les civils.

Les projets du JRS en Thaïlande

éducation **Camp des KARENNES, province de Mae Hong Son** Le JRS fournit les ressources aux enseignants du Ministère de l'Éducation Karenni dans les écoles des camps Karennes, forme les enseignants, développe des programmes, paie les salaires des enseignants.
Bénéficiaires: 7.000 élèves, 400 enseignants

RANONG Le JRS a fourni l'aide matérielle nécessaire à la maintenance des bâtiments scolaires existants, acheté des manuels scolaires et des uniformes. Les salaires des enseignants ont été payés et les familles les plus pauvres ont reçu des bourses d'études pour leurs enfants. Dans chaque école les enfants ont reçu du lait une fois par semaine.
Bénéficiaires: 300 élèves et 100 adultes

pastorale **MAE HONG SON, MAE SOD** Activités pastorales auprès des demandeurs d'asile vivant dans les camps: entretien des églises (locaux), formation et soutien des catéchistes, administration des sacrements. Autres services: aide d'urgence aux victimes des inondations, services sociaux pour les malades, les personnes âgées, les orphelins vivant dans les camps, ainsi que les enfants handicapés, bourses d'études comprises.
Bénéficiaires: 7.000 personnes

FRONTIÈRE THAÏLANDO-BIRMANE Le JRS a travaillé avec les réfugiés Shans, soutenant les orphelinats, assistant les jeunes élèves, fournissant des vêtements, du matériel médical.
Bénéficiaires: 300 élèves et 300 adultes

projet urbain **BANGKOK** Les réfugiés et les demandeurs d'asile vivant à Bangkok ont bénéficié de conseils juridiques et de services sociaux. Divers moyens ont été utilisés: soutien communautaire, groupe d'auto aide, fourniture de bourses d'études supérieures pour les réfugiés grâce à un partenariat avec les services de l'Université du Canada.
Bénéficiaires: 7.000 personnes

mines antipersonnel Le JRS contrôle la situation des mines, visite des personnes ayant survécu à des accidents de mines et participe à plusieurs rencontres de la Campagne contre les mines.
Bénéficiaires: 50 survivants visités

détention, soins médicaux **Centres de détention de SUAN PHLU et KANCHANABURI** Le JRS a poursuivi l'aide médicale aux détenus malades, envoyant les cas les plus sérieux à l'hôpital et distribuant du pain aux détenus. Le JRS a obtenu des passeports et des visas des ambassades, à Bangkok comme dans d'autres pays, et acheté des billets de transport. Le JRS est intervenu pour que les autorités concernées fournissent les papiers nécessaires aux détenus.
Bénéficiaires: 15.000 personnes ont bénéficié des soins médicaux

En Australie la vie devient de plus en plus difficile pour les réfugiés et les demandeurs d'asile. Le gouvernement a tenté de dissuader, d'endiguer et d'empêcher le flot des demandeurs d'asile. Quant à ceux qui arrivent à rentrer dans le pays, il leur est quasiment impossible l'obtenir le statut de réfugiés. Le gouvernement a créé la "Solution du Pacifique" pour renforcer sa politique de détention et d'arrestation. Cette "Solution" prévoit l'envoi des demandeurs d'asile dans les îles du Pacifique en attendant que leur situation soit examinée. De plus, le gouvernement a fait sortir Ashmore Reef et Carter, ainsi que les îles Cocos et Christmas de ses frontières en matière d'immigration. Ce qui signifie que les clandestins peuvent être détenus dans des camps de détention implantés dans les îles et non pas sur le sol australien.



Directeur du JRS Australie
 Nguyen Van Cao SJ

Les projets du JRS en Australie

SYDNEY Le JRS Australie joue un rôle important dans le recrutement, la formation, le placement et le soutien des bénévoles australiens dans les camps de réfugiés implantés dans les îles. En 2002, 30 bénévoles se sont ainsi préparés, tandis que 16 partaient dans d'autres pays.

volontaires

Centre de détention de VILLAWOOD, Sydney La pastorale dans le centre a comporté des visites aux demandeurs d'asile qui ont permis de les aider et de les soutenir.

ministère pastoral

SYDNEY Le JRS a tenté tout au long de cette année de conscientiser le public australien. Par différents biais: collecte d'informations, communication des nouvelles à un large public au moyen de lettres circulaires, de conférences et d'ateliers.

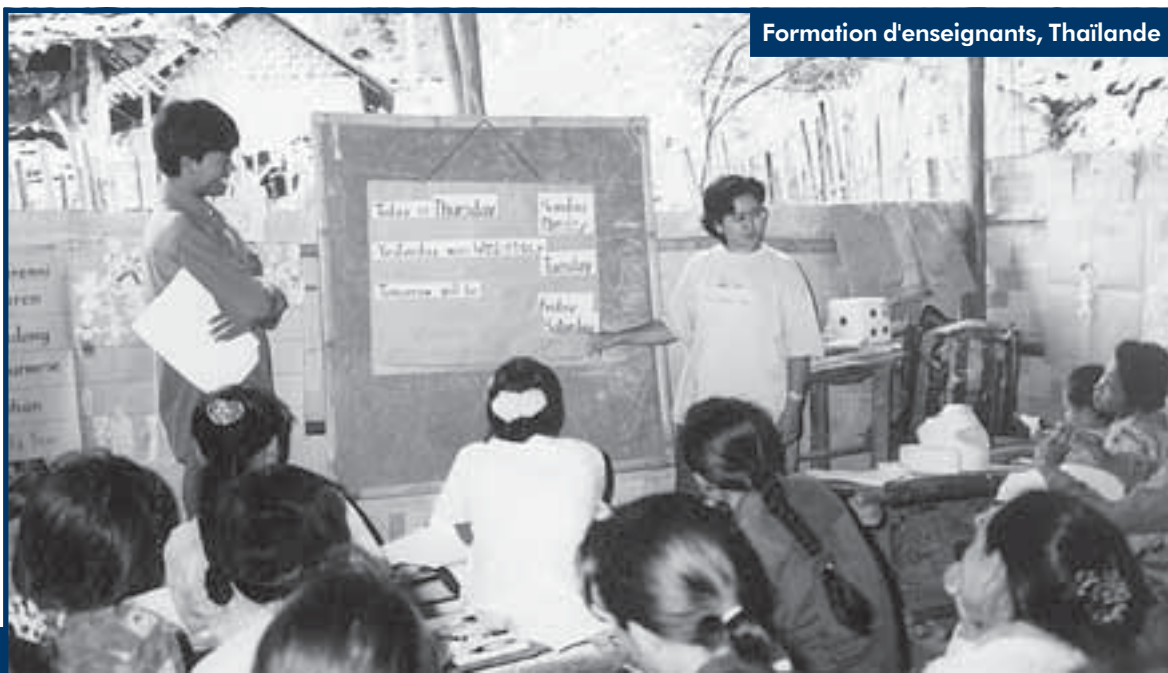
information

Parmi les activités de cette année, il faut noter le *Melbourne Cup Luncheon*, et la participation à un concert destiné à faire connaître le travail du JRS.

collectes de fonds

En lien avec d'autres organisations, le JRS a développé et mis en place des projets dans d'autres pays – par exemple, un programme éducatif pour Birmans qui vivent sur la frontière thaïlanno-birmane.

soutien à des activités extérieures



Formation d'enseignants, Thaïlande

Maureen Lohrey/RSM/JRS



Le conflit qui oppose les forces armées indonésiennes aux rebelles du GAM (Mouvement de Libération d'Aceh) a continué tout au long de l'année 2002. Ce conflit de type séparatiste dure depuis des années; il a gagné en intensité après la chute du Président Soeharto en 1998. La guerre a fait des milliers de victimes et provoqué le déplacement de milliers de personnes. La signature d'un cessez-le-feu, le 9 décembre 2002, n'a pas suffi à assainir la situation. Un mois après la signature de l'accord de paix, il y a eu une nouvelle vague de déplacements dans le Nord d'Aceh. Le JRS travaille auprès des déplacés à Medan (capitale provinciale du Nord Sumatra) et à Banda Aceh (la capitale provinciale d'Aceh).

Directeur du JRS Indonésie
Edi Mulyono SJ

Les projets du JRS à Aceh et à Sumatra

aide d'urgence et assistance médicale

MEDAN, BANDA ACEH Le JRS a fourni aide médicale et nourriture aux déplacés, envoyé les malades dans les hôpitaux, et payé les frais d'hospitalisation des plus démunis. Au cours de l'année, un centre de santé communautaire a été construit et des infirmières embauchées.

Bénéficiaires:

- 300 personnes ont reçu une aide médicale à Medan
- 8.000 personnes ont bénéficié de l'aide d'urgence

éducation

MEDAN Le JRS a mis sur pied des écoles alternatives, construit des bâtiments scolaires, recruté des enseignants parmi les personnes déplacées, et payé les salaires des enseignants. Les projets ont également pourvu aux frais de scolarité pour les élèves, aux manuels et fournitures scolaires, et à l'équipement des écoles.

Bénéficiaires: 200 personnes

activités rémunératrices

MEDAN, BANDA ACEH Le JRS a fourni des capitaux et des prêts à quelques familles afin de les aider à démarrer des activités rémunératrices et de petits commerces. D'autres personnes ont reçu des outils agricoles et des machines à coudre.

Bénéficiaires: 386 familles

advocacy

MEDAN, BANDA ACEH Le JRS a accompagné les déplacés, les aidant à présenter un dossier devant l'Association d'Aide Juridique. Le JRS a également enquêté sur la possibilité et la disponibilité d'un fond de terminaison auprès du Ministère des Affaires Sociales et du Gouvernement du Nord Sumatra. La collecte et la circulation d'informations ont également fait partie du travail du JRS.

réinstallation

MEDAN Le JRS a acheté des terres pour reloger 200 familles déplacées et leur construire des maisons sur le site.

ministère pastoral et conseil

MEDAN, BANDA ACEH Les déplacés ont reçu des visites et d'autres ont été accueillis dans les bureaux du JRS.

A la fin de l'année 2002, il y avait quelque 1.423.064 personnes déplacées en Indonésie. La plupart d'entre elles étaient originaires des Moluques. La guerre qui a ravagé cette région pendant trois ans a fait plus de 6.000 victimes. La violence qui, depuis 1999, oppose chrétiens et musulmans, a provoqué le déplacement de centaines de milliers de personnes. Au cours de l'année 2002, la sécurité dans la province des Moluques, et tout particulièrement à Ambon, a connu une amélioration semblable à celle qui s'est installée dans le pays. L'amélioration de la sécurité dans les Moluques a largement bénéficié des Accords de Paix de Malino, la nomination du nouveau Pangkoopslihan (le Responsable des Opérations de Sécurité) et le retrait des troupes du Jihad.



Directeur du JRS Indonésie
Edi Mulyono SJ

Les projets du JRS au dans les Îles Moluques

AMBON, BURU, CERAM Le JRS soutient les familles qui créent de petites entreprises, élèvent des animaux, cultivent la terre et pratiquent la pêche. Le programme du JRS contrôle les investissements financiers et propose des cours de management.

Bénéficiaires: 200 familles

activités rémunératrices

AMBON, BURU, CERAM Le projet comprend la fourniture de riz, de pâtes et d'autres produits alimentaires, la construction d'hébergements pour les déplacés et la fourniture d'ustensiles de cuisine.

Bénéficiaires: 10.000 personnes

aide matérielle
et d'urgence

AMBON, BURU, CERAM Le JRS a fourni des médicaments, payé les frais d'hospitalisation des déplacés, envoyé les malades dans les hôpitaux publics. Parmi les autres activités, il y a un programme de nutrition, ainsi que la construction de latrines et de puits.

Bénéficiaires: 8.000 personnes

santé

AMBON, BURU, CERAM En lien avec l'évêque d'Ambon, le JRS s'est rendu auprès des déplacés en compagnie d'un prêtre catholique pour l'administration des sacrements aux fidèles catholiques. Au cours de l'année, une chapelle et une église ont été restaurées et des Musulmans déplacés ont reçu des exemplaires du Coran.

ministère pastoral

AMBON, BURU, CERAM Le JRS a renforcé le réseau qui le relie à d'autres ONG et agences des Nations Unies. Il a continué à écrire des rapports sur la situation des déplacés. Des jeunes, Chrétiens et Musulmans, ont été invités auprès des bureaux du JRS pour diverses activités, sportives et autres. Il y a eu un certain nombre d'autres activités: une campagne du mouvement de la paix à la télévision, la préparation d'une analyse du conflit, le contact avec les leaders locaux afin qu'ils promeuvent la réconciliation au sein de leurs propres communautés, et les préparatifs pour le retour des déplacés dans leurs villages d'origine.

Bénéficiaires: 10.000 personnes

advocacy et
réconciliation

AMBON, BURU, CERAM Le JRS a fourni des bourses, l'argent du transport, les livres, les chaussures, les uniformes et les fournitures scolaires pour les élèves, et assuré le salaire des enseignants. Au cours de l'année, le JRS a rénové les bâtiments scolaires et construit un centre de lecture destiné aux deux communautés.

Bénéficiaires: 2.000 personnes

éducation



Directeur du JRS Indonésie
Edi Mulyono SJ

En 1999, des Timorais de l'Est fuyaient au Timor Occidental pour échapper à la violence qui a suivi le vote en faveur de l'Indépendance. Depuis le 31 décembre 2002, ils ne sont plus considérés comme des réfugiés, ni par le HCR ni par le gouvernement indonésien. Cette décision s'applique aux quelque 30.000 Timorais de l'Est qui demeurent encore au Timor Occidental; 220.000 Timorais de l'Est, sur les 250.000 qui avaient fui le Timor Oriental en 1999, sont désormais rentrés chez eux. Au cours de l'année, le nombre des réfugiés rentrant a été en constante augmentation; un certain nombre d'entre eux sont rentrés grâce au climat de réconciliation et de paix qui règne au Timor Oriental. Parmi ceux qui ne sont pas encore rentrés se trouvent d'anciens miliciens ou des personnes liées d'une manière ou d'une autre à l'ancien régime pro-indonésien du Timor Oriental. Il y a également des fonctionnaires qui attendent le versement de leur pension. Et enfin, il y a tous ceux qui ont peur de rentrer car ils ne sont pas sûrs de pouvoir récupérer leurs biens.

Les projets du JRS au Timor Occidental

rapatriement, réconciliation

Le JRS propose des programmes de réconciliation entre les Timorais de l'Est qui vivent de part et d'autre de la frontière. Le but de ces programmes: encourager les rapatriements volontaires. Ces rencontres ont réussi à convaincre les réfugiés qu'ils peuvent sans crainte rentrer au pays et qu'ils seront bien accueillis dans leurs communautés d'origine. Le JRS s'est rendu plusieurs fois au Timor Oriental pour y collecter des informations, prendre des photos, échanger des lettres et des messages, et relayer des messages vidéos tournés à l'intention des personnes réfugiées au Timor Occidental.

Bénéficiaires: 22.000 personnes

médias, information

Le JRS a travaillé en réseau avec d'autres ONG, des agences des Nations Unies, le gouvernement local, l'Église, pour distribuer des informations sur la situation au Timor Oriental, à travers un certain nombre de médias: photos, magazines, journaux, brochures, BD. Le JRS a dressé deux nouveaux panneaux dans deux camps de Kupang et deux camps de Betun, les mettant à jour une fois par quinzaine avec des nouvelles et des annonces diverses. Ce travail d'information a également comporté la collecte d'histoires écrites par les réfugiés eux-mêmes et la mise à jour régulière du site Internet du JRS Indonésie <http://www.jrs.or.id>

Nombre estimé de bénéficiaires: 10.000

éducation

Le JRS a recruté des réfugiés pour enseigner dans les écoles informelles des camps, soutenu des programmes d'éducation alternative pour les écoles maternelles et primaires, et fourni du matériel scolaire et des bourses d'études.

Bénéficiaires: 600 élèves

santé

Le projet comportait la fourniture de médicaments et le transfert des malades vers les hôpitaux. Autres activités: fourniture de nourriture supplémentaire et programme d'hygiène dentaire.

Bénéficiaires: 3.500 personnes

ministère pastoral et conseil

Le JRS a célébré la messe dominicale dans certains camps et organisé des retraites de trois jours en collaboration avec un prêtre local.

L'indépendance du Timor Oriental proclamée le 20 mai 2002 a mis un terme à une longue et douloureuse lutte pour la liberté. Cela fait maintenant trois ans que 250.000 personnes ont fui le Timor Oriental pour échapper à la violence qui a suivi le vote en faveur de l'indépendance. La majorité d'entre eux est désormais rentrée au bercail, mais il en reste quelque 30.000 en Indonésie. Le processus de construction du Timor Oriental en tant que nation passera par la réconciliation et par la reconstruction matérielle. La Commission pour la Réception, la Vérité et la Réconciliation a commencé son travail en 2002. Isabel Guterres, une ancienne du JRS, fait partie des sept Commissaires nommés. Le climat d'espoir et de paix a permis au JRS de réduire ses activités à partir de juin 2002. Toutefois, il y a encore des tensions, en partie dues à la déception causée par la politique du gouvernement, et quelques cas de violence isolés.



Directeur du JRS Timor Oriental
Denis Kim SJ

Les projets du JRS au Timor Oriental

Le JRS Timor Oriental a fourni des informations au JRS Timor Oriental concernant la situation des personnes rentrant au pays, et la situation générale du pays. L'équipe a également acheminé des lettres écrites par des Timorais de l'Est réfugiés au Timor Occidental à l'intention de leurs familles restées au Timor Oriental. Autres activités: visites aux réfugiés rentrés dans leurs villages suivies de rapports envoyés au JRS Timor Occidental.

Bénéficiaires: 200 familles

information

Une sage-femme de l'équipe a travaillé avec d'autres ONG à l'hôpital local.

Bénéficiaires: 300 personnes

santé

Le JRS a accueilli ceux qui rentrent au pays dans des centres de transit, les a accompagnés dans leurs villages, tout en continuant à surveiller la situation et à faire des rapports.

Bénéficiaires: 5.000 dont 200 familles visitées

rapatriement

Le JRS a encouragé les communautés à accepter et à accueillir les personnes rentrant d'exil. En lien avec le HCR, le JRS a mis sur pied des programmes de "visites", et des séances de réconciliation. Autres activités: des prêtres et des religieuses ont été invités à visiter les réfugiés qui se trouvent encore dans les camps du Timor Occidental.

réconciliation

Réfugiés rentrant chez eux du Timor Occidental



JRS Asie Pacifique



Le Cambodge a signé la convention des Nations Unies relatives aux réfugiés, au début des années 90. Toutefois, le pays qui est en plein processus de reconstruction ne peut guère maintenir ses obligations à l'encontre des réfugiés. Au cours de l'années 2002, les États-Unis et la Norvège ont accueilli un certain nombre de candidats à la réinsertion, la plupart étant des Montagnards Vietnamiens. Le Cambodge arrive en tête des pays pour le nombre de mines antipersonnel et d'objets non-explosés (UXO). Ces mines et des objets contribuent grandement à la pauvreté. Ils représentent le principal obstacle à la sécurité alimentaire, à la réintégration économique des réfugiés rentrant au pays et des populations sans terre.

Directrice du JRS Cambodge
Denise Coghlan RSM

Les projets du JRS au Cambodge

aide juridique

PHNOM PENH Un assistant juridique du JRS a aidé les demandeurs d'asile à remplir leurs formulaires de demande du statut de réfugiés, et à rédiger leur appel contre un éventuel refus de la part des autorités. L'assistant juridique a également aidé les réfugiés pour les problèmes liés à la réinstallation et les questions relatives à la signification du statut de réfugiés au Cambodge. Le JRS a discuté de solutions alternatives avec les réfugiés intéressés, prenant en considération la possibilité d'un retour volontaire dans leur pays d'origine.

Bénéficiaires: 54 familles

assistance sociale

PHNOM PENH Les réfugiés ont reçu une aide mensuelle sous la forme d'aide matérielle ou médicale. Les réfugiés ont également reçu la possibilité de suivre des cours de langues et des formations professionnelles. Ils ont également pu se rendre dans des lieux d'accueil. Autant d'éléments qui ont fait naître la confiance et l'amitié et qui ont permis aux réfugiés de se refaire un réseau social et de retrouver le sens de la communauté.

Bénéficiaires:

- 603 personnes ont bénéficié de l'une ou l'autre forme d'aide sociale
- cours de langue et formation professionnelle pour 52 personnes

mines antipersonnel

La Directrice du JRS Cambodge s'est personnellement impliquée dans la Campagne contre les Mines, tant au Cambodge qu'au niveau international. Le JRS s'est également impliqué dans des activités destinées à la conscientisation des personnes et à apporté sa contribution au *Landmine Monitor 2002*.

Cambodge





Ambon, Îles Moluques, Indonésie

Aceh, Indonésie



JRS Asie Pacifique



Survivante de mine, Thaïlande



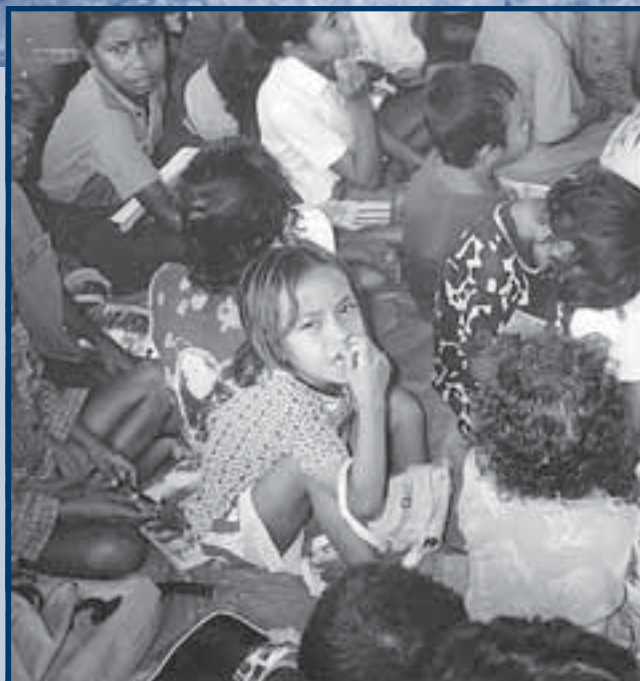
Distribution de riz,
Aceh, Indonésie

Cultures alimentaires, Ambon,
Îles Moluques, Indonésie



Femme Karen,
Thaïlande

Réfugiés Karen,
Thaïlande





JRS Népal

Le JRS est actif dans trois pays de l'Asie du Sud. Il y travaille pour les personnes déplacées à l'intérieur du Sri Lanka, pour les réfugiés Sri Lankais en Inde, ainsi que pour les réfugiés du Bhoutan au Népal. Cette année, le processus du développement de la paix au Sri Lanka était au centre de l'attention. Il donne à plusieurs centaines de milliers de réfugiés et de personnes déplacées à l'intérieur du pays l'espoir de pouvoir retourner chez eux après de nombreuses années passées en exil. Les négociations pour la paix continuent entre le gouvernement et les rebelles des LTTE (Mouvement de Libération des Tigres Tamouls). Le conflit a fait d'innombrables victimes: 65.000 civils sont morts, 17.000 personnes sont portées disparues et 20.000 rebelles sont morts au combat. L'armée du Sri Lanka n'a jamais révélé combien de ses soldats sont morts au combat, mais il y en a des milliers.

Les réfugiés Sri Lankais Tamouls, qui sont approximativement 70.000, vivent en exil à Tamil Nadu (en Inde), tout en suivant de près les développements dans leur pays natal dans le but de pouvoir retourner chez eux le plus rapidement possible. Les étudiants réfugiés avaient des difficultés à suivre leurs cours car la plupart d'entre eux ont été évacués à des endroits éloignés des écoles.

Cette année-ci, il n'y a pas eu beaucoup de progrès dans les négociations portant sur le statut d'environ 100.000 réfugiés bhoutanais vivant au Népal. Il n'y a pas eu d'avancée ni dans le processus de vérification, c'est-à-dire la vérification de la légitimité des revendications des réfugiés, ni dans les pourparlers entre le Népal et le Bhoutan. L'intensification de la rébellion maoïste a causé beaucoup de tensions cette année-ci au Népal. Elle a pour but de renverser la monarchie népalaise, mais la rébellion menace le travail et le personnel du JRS. Le JRS a continué la mise en œuvre de programmes d'éducation dans les camps pour environ 4.000 élèves.

En février 2002, enfin, la section de l'Asie du Sud a organisé avec le bureau international un voyage d'études en Afghanistan.

C. Amalraj SJ, directeur du JRS Asie du Sud



Directeur du JRS Inde
Francis Sales SJ

Depuis une douzaine d'années, plus de 60.000 réfugiés Sri Lankais vivent dans 108 camps éparpillés dans la province du sud du Tamil Nadu. En général, les conditions de vie dans les camps sont pitoyables: les quartiers et les toits sont provisoires et les murs s'effondrent. Les réfugiés vivent dans des maisons qui étaient érigées comme demeures temporaires, et elles se détériorent de plus en plus. En outre, les rations de nourriture ne sont pas suffisantes, ni l'eau potable, les conditions sanitaires ou encore l'hygiène publique. Dans de si mauvaises conditions, surgissent évidemment des maladies, des problèmes psychologiques et même le suicide. Après treize longues années dans les camps, les réfugiés perdent leur identité et leur culture. Les pourparlers pour la paix avançant, les réfugiés demandent à pouvoir retourner chez eux rapidement, et nombre d'entre eux sont déjà retournés par voie aérienne. Néanmoins, nombreux sont ceux qui préfèrent encore attendre avant de retourner car ils craignent pour leur sécurité, leur propriété ou encore l'éducation de leurs enfants.

Les projets du JRS en Inde

éducation

La majorité des réfugiés bénéficie d'un enseignement de base. Les cours donnent aux enfants une régularité, et contribuent à leur bien-être. Le JRS a récemment laissé l'administration des écoles maternelles à la propre gérance, mais reste impliqué dans l'éducation des instituteurs. Le JRS règle des cours du soir et des écoles dans sept camps.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 28 écoles maternelles avec 979 enfants et 38 instituteurs
- 64 centres organisant des cours du soir avec 215 professeurs et 7.096 étudiants
- des écoles dans 7 camps composées de 29 enseignants et 833 étudiants
- 400 élèves en secondaire et 108 étudiants reçoivent de l'aide financière
- 600 enseignants ont bénéficié d'une formation et 300 ont suivi des séminaires
- 1.000 étudiants ont suivi des camps d'études en été

formation professionnelle

Les centres *Grihini*, des centres pour jeunes filles ayant quitté l'école prématurément, permettent à ces filles de retrouver leur confiance en soi et offrent une formation pratique pendant l'année. De même, les garçons reçoivent une formation pratique en communauté.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 70 jeunes filles vont dans les centres *Grihini*
- 37 élèves suivent des cours d'ordinateur et d'infirmerie
- 500 personnes reçoivent un enseignement sur les valeurs et les médias

assistance d'urgence

Le gouvernement n'offrant pas d'aide médicale, l'offre d'une assistance en cas de secours est d'importance vitale pour les réfugiés. Le JRS a aidé 300 patients aux urgences.

pastorale

Le personnel du JRS offre des services sacramentaux là où c'est possible.

média

Un magazine mensuel est édité par les étudiants réfugiés avec la contribution active du directeur et du personnel du JRS. Ces magazines sont lus et commentés par beaucoup de réfugiés, ce qui leur permet d'augmenter leurs connaissances.

développement communautaire

Des commissions de coordination ont été créées dans 10 districts ayant pour but de former de nouveaux chefs de camps. Les commissions discutent chaque mois des problèmes dans les camps avec le soutien des ONG. Des sessions sur la direction sont organisées pour ces groupes. Enfin, 830 étudiants participent régulièrement aux discussions.

activités rémunératrices

Des programmes aident 50 des personnes les plus vulnérables dans les camps, les veuves et orphelins, en les encourageant à commencer de petites entreprises.

La guerre au Sri Lanka aura duré presque 20 ans et causé le déplacement de 630.000 personnes à l'intérieur du pays, et plus particulièrement vers le Nord-Est du pays, ainsi que la fuite de 330.000 réfugiés dans des pays étrangers. Au cours de l'année, les pourparlers pour la paix ont continué entre le gouvernement du Sri Lanka et les rebelles du LTTE (Mouvement de Libération des Tigres Tamouls). Suite à ce nouveau climat de paix, plusieurs milliers de réfugiés, ayant vécu les dernières décennies dans des camps, ont déjà décidé de retourner chez eux. La levée de l'embargo économique, l'ouverture de l'autoroute A9 Kandy Jaffna et l'abolition du système de laissez-passer facilitent la vie des citoyens au Sri Lanka, bien que la plupart des parties rurales du pays sont des champs de mines, et que de nombreux villages sont tombés en ruine et n'ont parfois pas accès à l'électricité. Pratiquement toutes les écoles ont été détruites suite aux bombardements ou à la négligence, mais où trouver les artisans nécessaires pour la reconstruction des villages?



Directeur du JRS Sri Lanka
Vinny Joseph SJ

Les projets du JRS au Sri Lanka

Pour le JRS l'éducation a toujours été une priorité, notamment celle qui concerne l'accompagnement des enfants de réfugiés, la mise en place d'écoles maternelles pour les enfants de 3 à 5 ans, et l'encouragement des élèves à suivre les cours en offrant des repas. Le JRS a aussi supervisé des centres d'études qui proposent des cours du soir, nommé un corps professoral, fourni des uniformes d'écoles, des livres et autres matériaux scolaires. Nombre de familles sont aidées en bénéficiant de bourses d'études. Le JRS organise pour les jeunes filles ayant quitté l'école prématurément des cours de formation professionnelle sur base régulière. Des projets d'éducation ont vu le jour à Vianni, Jaffna, Trincomalee, Colombo, et dans les districts de Vavunya, de Mannar et de Batticaloa. Le nombre total d'étudiants en maternelle est de 757 élèves, les centres de cours du soir comprennent 5.183 élèves, les écoles régulières 2.324. Les provisions pour aide et matériel scolaire couvrent 1.570 bénéficiaires et les boursiers 49 bénéficiaires. Les séminaires d'étudiants comptent 65 participants et 312 enseignants sont aidés.

COLOMBO

Réalisations/Bénéficiaires:

- 300 personnes reçoivent de la nourriture, des vêtements et des articles de toilette
- 50 victimes de détention illégale sont défendues

VANNI, JAFFNA et district de VAVUNYA

Réalisations/Bénéficiaires:

- 110 veuves reçoivent de l'aide pour commencer de petites entreprises
- 213 personnes sont pourvues de nourriture, de médicaments, de matériaux d'abris et d'allocations de voyage et d'établissement
- 135 personnes retournées sont logées dans des baraques temporaires

Village de VALVOTHAYA, district de Mannar Des prêts ont été concédés à 931 familles pour les aider dans leur métier d'agriculteur. Les participants payent un droit d'inscription et, mensuellement, une somme fixe. L'argent donné par le JRS est réutilisé comme fonds pour le projet. Un carnet d'épargne a été offert aux participants.

GOKARELLA Le JRS a organisé 15 séminaires sur la paix. Parmi les participants, on trouvait des fonctionnaires, des enseignants, des agriculteurs et des enfants. Le JRS collabore avec un groupe de moines pour aider les personnes déplacées vers les frontières. Une campagne sur le développement de la paix a été dirigée par les moines avec l'aide du JRS.

Bénéficiaires: 3.545 personnes

BATTICALOA Le JRS a ouvert deux orphelinats avec 40 bénéficiaires.

éducation

droits de l'homme, aide légale

services sociaux/ activités rémunératrices

développement

orphelins



Le Népal accueille déjà plus de 100.000 réfugiés bhoutanais. Depuis plus d'une décennie le gouvernement bhoutanais a commencé à expulser systématiquement les gens d'origine népalaise. Depuis, les réfugiés ont été internés dans des camps au Népal sans aucune garantie de futur ou chance de retourner chez eux. Les négociations bilatérales entre le Népal et le Bhoutan n'avancent pas. De manière générale cette absence de solution définitive à ce drame humain a, bien sûr, un impact négatif sur les réfugiés. D'autant plus qu'il y a une "fatigue" des donateurs affectant le programme d'éducation des enfants réfugiés. La rébellion maoïste au Népal complique la situation et place la situation des réfugiés bhoutanais à l'arrière-plan pour le gouvernement.

Directeur du JRS Népal
PS Amalraj SJ

Les projets du JRS au Népal

éducation

Le JRS continue à assister Caritas Népal, le partenaire du HCR sur le terrain, en fournissant une éducation formelle aux réfugiés dans les camps.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 39.870 élèves suivent l'école primaire et secondaire dans les camps
- 1.075 professeurs et 142 non-enseignants forment le personnel
- 2% des élèves en primaire et 1,5% en secondaire quittent l'école
- 1.370 élèves ont assisté aux classes XI et XII
- 28 ateliers d'enseignement pour les professeurs comprenant notamment pour tous un atelier sur les droits et protections des réfugiés dans les camps

éducation spéciale

946 élèves avaient besoin d'être assistés spécialement par des enseignants qualifiés. Tous les enseignants ont bénéficié d'une formation qui leur permet d'offrir le meilleur service.

formation professionnelle

Deux centres offrent une formation de menuiserie, de pose de câbles électriques, de soudure, de plomberie, de mécanique et de cosmétique.

Réalisations/Bénéficiaires: 107 élèves ont terminé les cours

personnes handicapées

Le programme se concentre sur les personnes ayant des problèmes et sans aucune discrimination par rapport à l'âge, le sexe ou de religion. Il y a 2.807 handicapés dans les camps.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 108 enfants handicapés reçoivent des visites à la maison
- 70 personnes handicapées reçoivent des produits d'hygiène personnelle
- 328 personnes suivent des cours de langage pour sourds
- 47 personnes ont été transférées dans des hôpitaux en dehors des camps
- 35 personnes handicapées ont bénéficié d'aide financière

centres de jeux pour enfants

Le programme couvre huit centres de jeu pour enfants avec 32 surveillants pour 4.402 enfants. Les enfants jouent ensemble, apprennent des chansons et des rimes.

assistance aux écoles du gouvernement

En 2002, un nouveau programme a été lancé pour moderniser l'infrastructure des écoles. Il s'agit de 9 collèges, 31 écoles secondaires et 20 écoles primaires.

advocacy

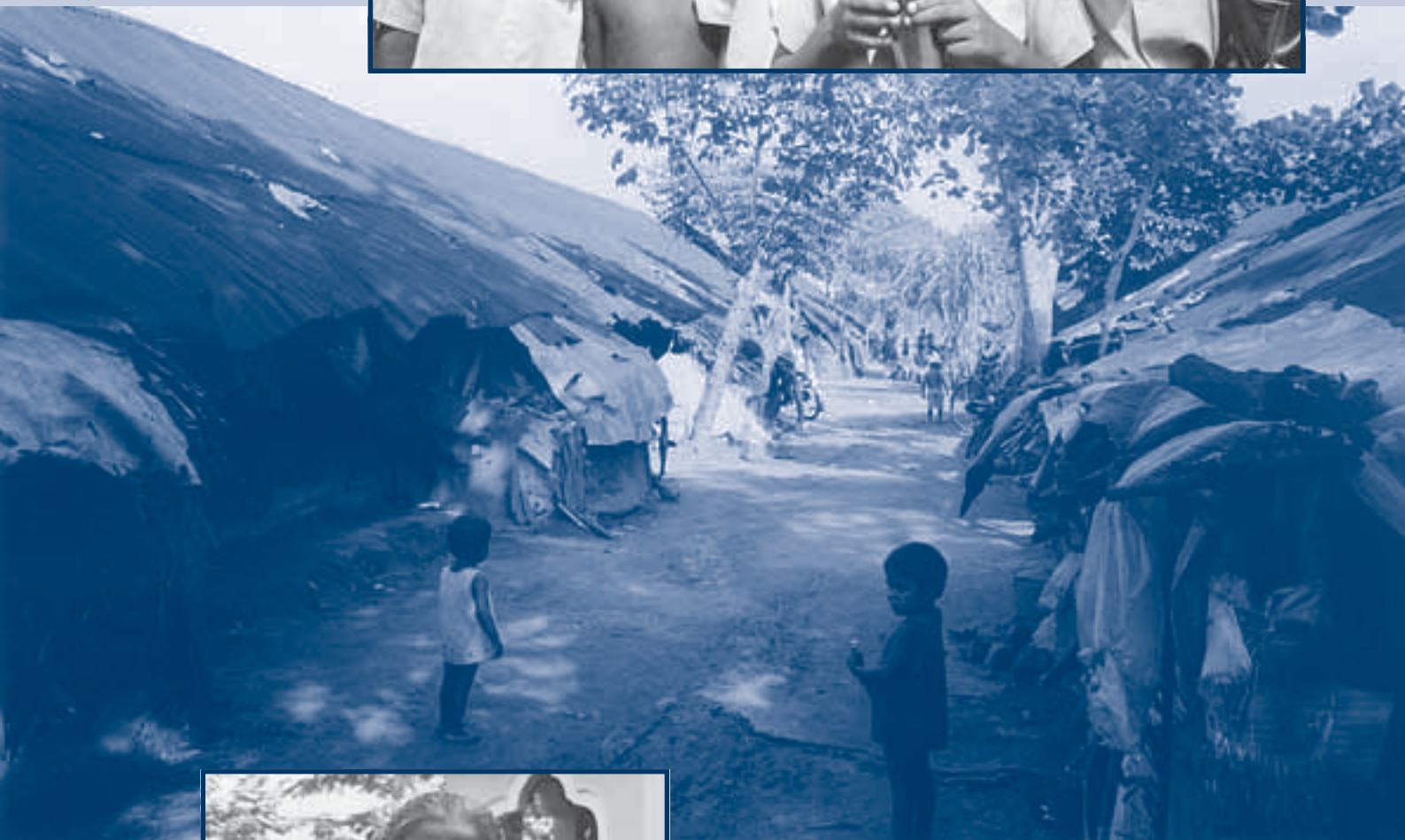
Le JRS continue à encourager les négociations entre le Népal et le Bhoutan, et à garder la question des réfugiés à l'ordre du jour. Le JRS collabore avec d'autres agences comme des groupes de défenses des droits de l'homme ou des associations de réfugiés. Enfin, il continue à défendre ce problème auprès du HCR et du gouvernement népalais.

Écoliers à Batticaloa,
Sri Lanka



Lluís Magriñà SJ/JRS

Lluís Magriñà SJ/JRS



Sri Lanka

Amaya Válcárcel/JRS



Sri Lanka



Sri Lanka

Tamil Nadu, Inde



Amaya Valcárcel/JRS



Sri Lanka

JRS Royaume-Uni

L'année 2002 a été une année historique pour l'Europe: l'accord sur l'agrandissement de l'Union Européenne a été entériné par l'admission de 10 pays candidats. Cela se répercute notamment sur les demandes d'asile, car la législation sur ce thème, actuellement en vigueur dans ces pays, devra être harmonisée au niveau européen. Les pays candidats sont en train d'adopter des mesures pour resserrer les contrôles aux frontières et instituer des centres d'accueil pour ceux qui les franchissent illégalement.

Au cours de l'année 2002, le climat général envers les demandeurs d'asile en Europe a été plus austère et la préoccupation majeure des gouvernements semble être celle de protéger leurs pays des conséquences de l'émigration illégale, même si cela réduit le régime de protection offert à ceux qui fuient les persécutions. Parmi les états membres de l'Union Européenne, les politiques de chaque gouvernement sont en train de devenir de plus en plus restrictives envers les demandeurs d'asile.

Le sommet européen de Séville, sous la présidence espagnole, a débattu de l'étroite relation entre l'aide aux pays en voie de développement et leur bonne volonté à réintégrer sur leurs sols leurs ressortissants. Pendant la seconde moitié de l'année la présidence danoise a révisé la Convention de Dublin, qui vise à établir quel état membre est responsable de la demande d'asile. A cette occasion a été conclu également l'accord sur un document commun, qui fixe les conditions d'accueil pour les demandeurs d'asile. D'autres thèmes, comme celui du trafic illégal, ont été longuement débattus. Avec pour échéance l'année 2003, l'Union Européenne s'est engagée à l'élaboration d'une politique harmonisée sur les procédures d'asile et sur le thème des conditions nécessaires pour l'obtention du statut de réfugié. La Commission Européenne publiera aussi un document sur l'intégration des émigrés et des réfugiés dans la communauté européenne. La réunion générale annuelle du JRS 2002 s'est tenue à Celje en Slovénie. Y ont participé plus de 40 personnalités venues de toute l'Europe. Au cours de la rencontre, la question, de qui devait être le bénéficiaire des services du JRS, a été soulevée. Doit-on être plus restrictif et limiter le service d'aide seulement aux réfugiés, au sens strict du terme? Ou au contraire doit-on élargir notre travail à tout émigré? Et s'il en est ainsi, il est alors indispensable de délimiter notre cadre d'action et de s'assurer que notre travail ne va pas au-delà de nos capacités? La décision est que l'on ne peut pas essayer de limiter les bénéficiaires de notre service aux seuls réfugiés. En fait, beaucoup de ceux que les gouvernements qualifient d'émigrés relèvent en réalité du statut de réfugié, et peuvent à ce titre être pris en charge par le JRS Ils sont "réfugiés de facto", un terme utilisé dans les documents de l'Église.

Le JRS continue à insister sur l'importance de l'opinion publique en Europe et de promouvoir les actions de communication, d'information et de sensibilisation sur la condition des réfugiés en prenant part à des débats publics, des programmes radios et télévisuel et en publiant des articles dans la presse.

John Dardis SJ, directeur du JRS Europe



En **AUTRICHE** seulement un tiers des demandeurs d'asile peut être accueilli dans un centre gouvernemental. Un autre tiers trouve du soutien grâce au travail des ONG, alors que le dernier tiers ne trouve aucune assistance spécifique.

En **BELGIQUE**, le nombre de demandeurs d'asile était de 18.800 en 2002. En fait, beaucoup de personnes, en dépit d'avoir des revendications solides pour obtenir l'asile, sont conscientes de l'aggravation des mesures prises contre ceux qui sont retenus comme "immigrants illégaux", et préfèrent ne pas solliciter l'asile. La **RÉPUBLIQUE TCHÈQUE** avait pour réputation celle d'être un pays "producteur de réfugiés", puis celle d'un pays de transit. Aujourd'hui, c'est l'inverse puisqu'elle accueille un nombre significatif de demandeurs d'asile.

En **ALLEMAGNE** en 2002, selon les statistiques officielles, 71.127 personnes ont présenté une demande d'asile. Toujours au cours de cette année, concernant l'immigration, les experts l'avaient estimée, approximativement, à 235.000 personnes.

Les projets du JRS en Europe

AUTRICHE

Au centre d'accueil de Traiskirchen, un jésuite offre la pastorale et organise des cours de langue allemande. D'autres activités prévoient des programmes pour les enfants. En outre, les jésuites offrent un soutien financier à un projet politique du JRS de Berlin.

Personne contact pour le JRS Autriche Erich Drögsler SJ

BELGIQUE

Directeur du JRS Belgique

Eddy Jadot SJ

Les principaux projets du JRS Belgique sont:

- l'analyse de l'évolution de la législation sur l'asile et les procédures relatives
- la collaboration avec d'autres ONG dans les activités de pression sur les législateurs
- l'offre de la pastorale aux réfugiés retenus dans les centres de détention
- l'assistance aux réfugiés mineurs non accompagnés

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Le contact du JRS fait prendre conscience du sort des réfugiés et des demandeurs d'asiles auprès des jésuites tchèques, de leurs collègues et associés.

Personne contact pour le JRS République Tchèque Pavel Hruza SJ

FRANCE

Le JRS France continue d'aider le JRS International, en particulier au Burundi, Guinée, Sierra Leone, Congo Brazzaville et Bangkok. En France, il transmet l'information dans la "Page des réfugiés" du bulletin "Jésuites en mission". Le JRS France est aussi lié avec la Délégation Catholique à la Coopération, un organisme qui envoie des volontaires.

Personne contact pour le JRS France Bernard Chandon-Moët SJ

ALLEMAGNE

Le JRS a fourni divers services aux réfugiés détenus et aux émigrants sans papiers, en commençant des activités de recherche, de travail dans les médias et de pressions sur les législateurs.

Directeur du JRS Allemagne

Dieter Müller SJ

Activités réalisées:

- la pastorale dans trois centres d'accueil effectue des visites aux détenus, offrant assistance pastorale, légale et matérielle. Important travail de pression sur les législateurs au niveau local sur le thème de la détention des réfugiés.
- conseil et assistance légale et sociale et cours de langues ont été offert aux ex-détenus réfugiés
- recherche continue et approfondie sur le phénomène de la migration "non documentée" (clandestine) et les aspects légaux relatifs

En janvier 2003, la **GRÈCE** assume la présidence de l'Union Européenne. Parmi les questions, mises à l'ordre du jour par la présidence grecque, figure le trafic illégal des personnes. La **HONGRIE**, pays de provenance de réfugiés, est devenu un pays de transit et aussi de destination pour les réfugiés. Le nombre de réfugiés et d'immigrés a augmenté ces dix dernières années et l'**IRLANDE** s'est transformée de pays d'émigrés en pays accueillant les immigrants. L'attitude de l'opinion publique, d'abord caractérisé par une certaine tolérance, est aujourd'hui de plus en plus hostile aux réfugiés. 23.000 réfugiés vivent actuellement en **ITALIE**. Les principaux pays de provenance des demandeurs d'asile sont l'Ex-Yougoslavie, l'Iraq, la Turquie, l'Iran, l'Afghanistan et la corne d'Afrique. La nouvelle loi sur l'immigration et l'asile a été approuvée en septembre 2002. La loi considère les immigrants comme des travailleurs, et ses dispositions représentent un durcissement de la législation existante.



Les projets du JRS en Europe

Le JRS Grèce a fourni des abris pour les réfugiés, offrant aussi un soutien pour les dépenses des examens médicaux ou pour l'acquisition des billets de retour dans leur patrie. Le service fournit un programme éducatif, en particulier des cours d'anglais et de grec. Il offre aussi un service d'orientation légale et un service de support psychologique. Les réfugiés sont informés des programmes existants en leur faveur, une fois que sont identifiés leurs besoins en matière de logement, de vivres, et de vêtements.

GRÈCE

Personne contact pour le JRS Grèce Michel Roussos SJ

Le JRS n'a pas de projets de développement en Hongrie à l'heure actuelle. Le contact du JRS est actif dans la sensibilisation de la condition des réfugiés et des demandeurs d'asile.

HONGRIE

Personne contact pour le JRS Hongrie Erno Nagy SJ

En Irlande, le JRS a commencé, avec le soutien du Fond Européen pour les Réfugiés, un projet d'intégration des immigrants et des réfugiés, nouvellement arrivés dans le pays. Le JRS prévoit d'élaborer un bref rapport afin d'optimiser les actions d'intégration et de formuler des recommandations pour les actions futures.

IRLANDE

Personne contact pour le JRS Irlande John Dardis SJ

Le JRS Italie/Centro Astalli a continué son travail pour les réfugiés et les demandeurs d'asile à Rome, Catane, Trente et Vicence, avec un total d'environ 10.000 bénéficiaires de ses services en 2002. Les services incluent un dîner (50.000 servis), logement la nuit pour les hommes (40 places), pour les femmes et les enfants (40 places), un dispensaire (plus de 2.000 visites), une école d'italien (100 inscrits), un centre d'écoute et d'orientation légale (environ 250 rencontres par mois), un centre d'accueil (100 places équipées dans des locaux concédés par la *Ferrovie dello Stato* en coopération avec la Mairie de Rome) et des activités de sensibilisation et d'information.

ITALIE

La fondation Centro Astalli a dirigé le projet *Fenêtres – Histoires de Réfugiés*, un programme pour sensibiliser les lycéens sur le thème du droit d'asile et les informer sur les problématiques des réfugiés. 1.600 élèves ont participé au projet.

En avril, un nouveau projet en collaboration avec quatre associations de volontaires engagés dans le soutien aux réfugiés a été mis en route. Le projet intitulé *Droits de l'homme et volontariat* prévoit les actions suivantes: un cours de formation de base et un autre de formation spécialisée sur le volontariat et les droits de l'homme, avec une référence particulière sur le droit d'asile; une recherche sur les orientations juridiques en matière de droit d'asile; une campagne de sensibilisation à l'occasion de la Journée des Réfugiés.

Directeur du JRS Italie Francesco de Luccia SJ



L'année 2002 représente pour **MALTE** une année d'augmentation dramatique des demandeurs d'asile, qui, s'ils arrivent sans documents valides, sont arrêtés. Depuis le mois de mars, entre 900 et 1.000 personnes ont été arrêtées.

Aux **PAYS-BAS** le parti populaire de Lijst Pim Fortuyn est devenu le second parti politique avec une position fortement "anti-étrangère". Cependant, le gouvernement de coalition de centre droite est tombé en un laps de temps de six mois. La pression envers les immigrants illégaux a été plus forte à cause des nouvelles législations déjà approuvées en 2001.

Un peu plus de 200 personnes ont fait une demande d'asile au **PORTUGAL**. Toutefois, beaucoup de personnes sont entrées en 2001 comme émigrés irréguliers, souvent victimes des trafiquants. En **ROUMANIE**, 1.308 demandes d'asile ont été enregistrées en 2002, une réduction de 55% par rapport à 2001. Le pays principal d'origine des réfugiés était l'Iraq. Les réfugiés connaissent souvent la faim, sont exposés aux maladies et n'ont pas de toit.

Les projets du JRS en Europe

LUXEMBOURG

Le JRS joue un rôle important au sein du Collectif Réfugiés, un groupe d'ONG engagé sur le thème de l'asile. Ils analysent la politique d'asile et proposent des conseils.

Coordinateur du JRS Luxembourg

Pierre Meyers SJ

MALTE

Directeur du JRS Malte

Pierre Grech Marguerat SJ

Activités réalisées:

- travail avec les demandeurs d'asile en détention et avec les réfugiés
- sensibilisation de l'opinion publique, programme d'éducation, analyse de la législation sur l'asile

PAYS-BAS

Le porte-parole assiste le JRS International dans les échanges avec les partenaires hollandais et est engagé comme président d'un groupe de travail sur les réfugiés du Conseil des Églises d'Amsterdam. Une paroisse d'Amsterdam a commencé un travail de partenariat avec le JRS Macédoine.

Personne contact pour le JRS Pays-Bas

Jan Stuyt SJ

PORTUGAL

A partir de 2002, le JRS a travaillé en faveur du soutien des réfugiés et des nouveaux émigrés dans leur recherche d'emplois. Il est, en outre, impliqué dans le travail de pression sur les législateurs et dans la constitution de réseaux avec d'autres ONG. Il offre régulièrement des cours de langue portugaise.

Directeur du JRS Portugal

Afonso Herédia SJ

D'autres activités incluent:

- soutiens médicaux et légaux, incluant un service de pharmacie
- recherche de logement
- distribution de vêtements et d'aliments, et un service d'information

ROUMANIE

L'ouverture à Bucarest, en 2002, d'une maison d'accueil pour réfugiés et pour ceux qui ont obtenu la protection humanitaire a représenté un développement important aux actions du JRS dans le pays. Le projet a été rendu possible grâce à l'aide généreuse de Renovabis. Une contribution de la Fondation Michiko a permis de commencer les cours d'informatique. Des cours de langue ont aussi démarré. Le personnel JRS a poursuivi ses visites auprès des demandeurs d'asile dans les centres d'accueil.

Coordinateur du JRS Roumanie

Luc Duquenne SJ

Bénéficiaires: 2.500 personnes

La **SLOVAQUIE** accédera à l'Union Européenne en 2004 et a commencé d'harmoniser sa législation sur l'asile avec la politique européenne. La question des minorités tziganes en Slovaquie a été contrôlée par des experts de l'Union Européenne, qui ont financé des projets en leur faveur.

En 2002, la **SLOVÉNIE** a affronté le défi de l'intégration de 2.300 réfugiés bosniaques, qui ont officiellement obtenu le statut de réfugiés au cours de l'été 2002 et un permis de séjour. Toutefois, leur vraie intégration en Slovénie n'est pas évidente.

L'**ESPAGNE** a enregistré un peu plus de 6.000 demandes d'asile, en réduction par rapport à l'année passée. En comparaison avec d'autres pays européens de même taille, cela semble peu.

Le gouvernement du **ROYAUME-UNI** a proposé au travers de son parlement une nouvelle loi sur la nationalité, l'immigration et l'asile: le *Nationality, Immigration and Asylum Bill* de 2002. Le JRS critique ouvertement cette nouvelle loi, qui limite de façon drastique les droits des demandeurs d'asile au Royaume-Uni.



Les projets du JRS en Europe

Le contact du JRS en Slovaquie est actuellement engagé auprès du bureau régional de Bruxelles. Il accorde des interviews à la radio pour diverses occasions et publie des articles afin de mettre en lumière les problèmes des réfugiés.

Personne contact pour le JRS Slovaquie Dušan Bezák SJ

SLOVAQUIE

Le JRS visite régulièrement le centre de détention de Postojna, offre l'assistance pastorale et a l'objectif d'organiser des activités de formation pour les membres du Service de Police Slovène (SPS), qui travaille avec les immigrants et les réfugiés logés dans les Centres pour Étrangers de la Police slovène. Le JRS a, aussi, réalisé un projet d'éducation et de sensibilisation pour les réfugiés provenant de la Bosnie. Le projet a pour objectif d'encourager la population slovène à avoir une attitude plus tolérante et de soutien à l'égard des réfugiés bosniaques. D'autres activités incluent la formation de volontaires qui visitent le centre de détention.

Directeur du JRS Slovénie Marijan Šef SJ

SLOVÉNIE

Une des principales questions au sujet de l'Espagne est le nombre élevé de réfugiés, qui perdent la vie lorsqu'ils tentent d'entrer en Espagne par la côte nord africaine. Le bureau du JRS promeut des activités de sensibilisation et d'information au sujet les réfugiés à travers la publication régulière d'un bulletin et par Internet. L'Institut des Migrations de l'Université de Comillas et le tuteur Pedro Arrupe de l'université Deusto de Bilbao sont des centres importants de recherche sur le thème des migrations et des réfugiés.

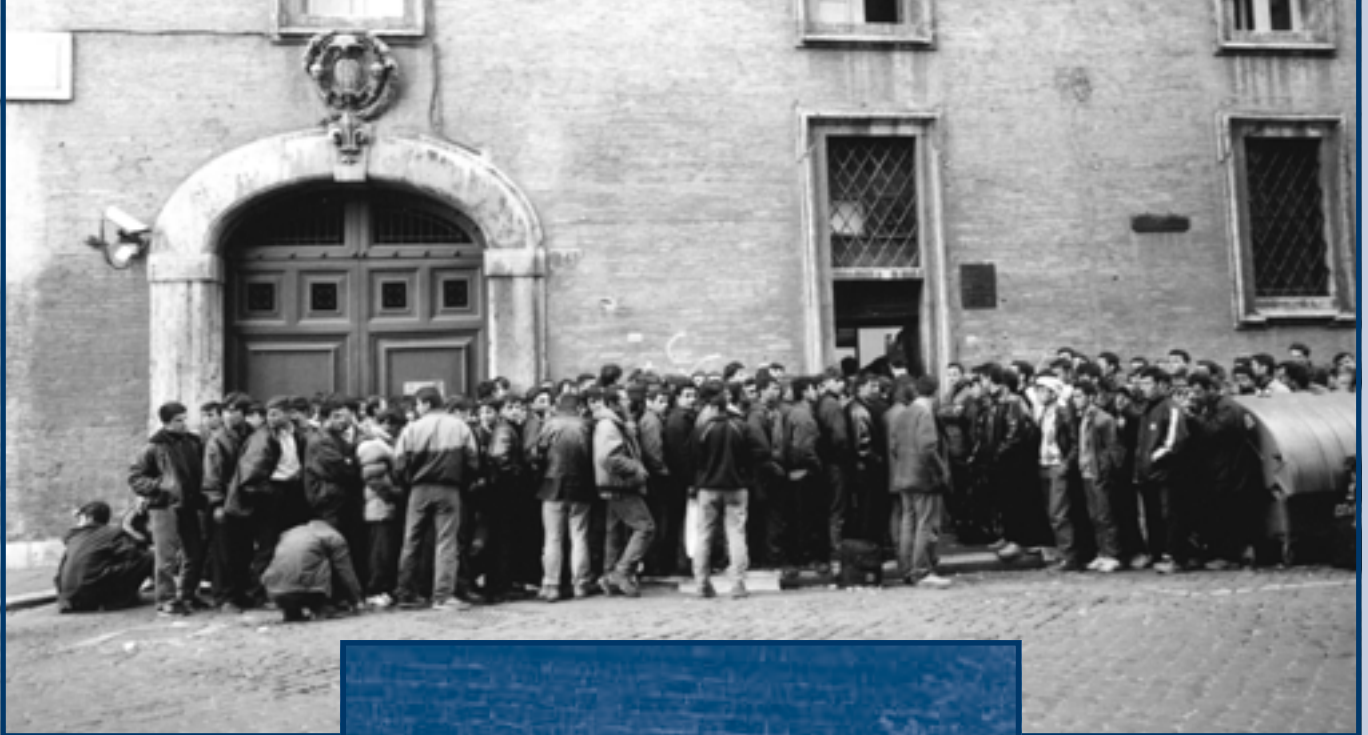
Coordinateur du JRS Espagne Josep Ricart SJ

ESPAGNE

Le JRS Royaume-Uni accompagne, sert et défend les droits de tous les demandeurs d'asile dès leur arrivée dans le pays jusqu'à leur installation. Ce travail se déroule en collaboration avec d'autres bureaux du JRS dans le monde, l'Église et des organisations laïques, de volontaires et gouvernementales sont actives dans ce secteur. Le JRS anglais a poursuivi ses actions de pression en faveur du droit d'asile, en promouvant également une rencontre informative avec le Secrétariat de la Conférence Épiscopale sur la nouvelle loi sur la Nationalité, Immigration et Asile, promulguée en novembre 2002. Le JRS est engagé aussi à niveau local dans les campagnes contre les mines anti-personnel et l'utilisation d'enfants soldats.

Directeur du JRS Royaume-Uni Louise Zanre

ROYAUME-UNI



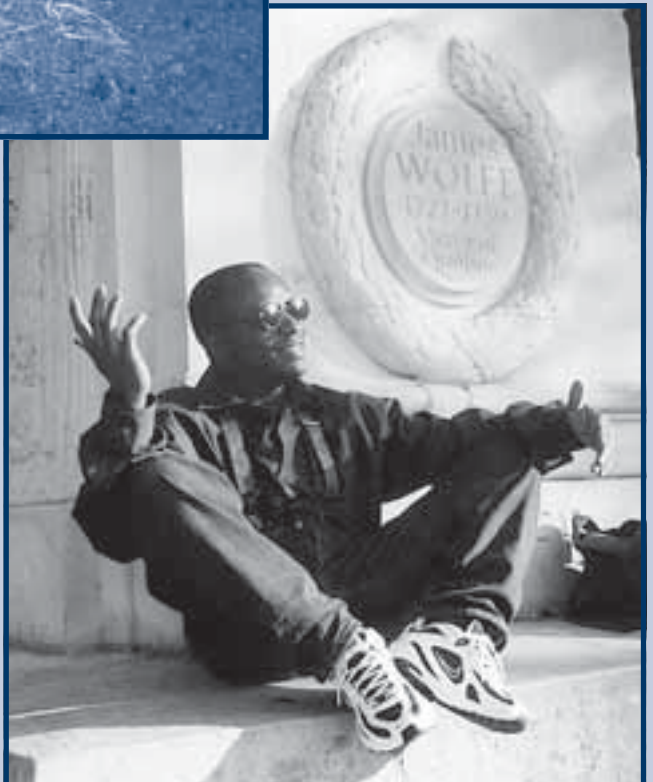
Des réfugiés attendent de l'aide, Rome, Italie

L'hostilité contre les réfugiés en Europe



Royaume-Uni

Cours d'italien à Rome, Italie



Alberto Saccavini/JRS

Cela fait dix ans que le JRS est au service des réfugiés et des personnes déplacées de l'Europe du Sud-Est, aidant les gens à cicatriser les blessures infligées par les guerres successives qui ont affecté la région des Balkans. L'impartialité du JRS a renforcé notre action et nous a permis de traverser les frontières ethniques et culturelles pour subvenir aux besoins des populations les plus vulnérables. Certains projets du JRS étaient destinés à fournir une aide immédiate, tandis que d'autres sont à plus long terme: le programme d'assistance aux enfants victimes des mines antipersonnel, le programme d'assistance pour les personnes âgées, la reconstruction à petite échelle, les efforts de réconciliation sont autant de programmes qui continueront dans le futur.

La Bosnie-Herzégovine est toujours divisée entre les différentes ethnies. Et en dépit des Accords de Dayton (1995), des centaines de milliers de réfugiés et de personnes déplacées ne sont toujours pas rentrés chez elles. Même si elles ne souffrent pas de violence physique, les personnes déplacées du fait de la guerre continuent à vivre dans des conditions précaires. Nombreux sont ceux qui, une fois rentrés au pays, vivent dans des abris de fortune aux portes de leurs maisons détruites en attendant qu'on les aide à reconstruire. Bien que les besoins soient toujours aussi importants, un certain nombre d'organisations humanitaires se sont retirées du pays ou ont diminué leurs activités au cours des années passées et la communauté internationale ne fournit plus aucune aide financière.

En Croatie, le JRS poursuit des projets destinés à rétablir la confiance entre les différents groupes ethniques en vue de la réconciliation, à faciliter les contacts et à encourager les gens à unir leurs forces pour surmonter les hostilités et la méfiance. Le but du JRS Croatie est double: fournir une aide matérielle et plaider la cause des réfugiés et de ceux qui ont décidé de rentrer au pays.

Dans l'ensemble, la situation au Kosovo est plutôt statique, en dépit du fait que de nombreux problèmes n'ont pas encore trouvé de solution. Le "statut final" de la région n'est toujours pas déterminé, en dépit des nombreuses propositions qui ont été faites. L'insécurité qui découle de cet état de fait empêche le développement économique et social de la région. Cette année, la Mission des Nations Unies pour le Kosovo (UNMIK) a décidé de mettre l'accent sur les questions relatives aux rapports entre les différentes ethnies et sur le retour des minorités. Pour l'instant, on estime à quelques centaines seulement le nombre de ceux qui sont rentrés au pays, ce qui fait peu au regard des quelque 200.000 personnes déplacées par la guerre. En République Fédérale de Yougoslavie (RFY), le JRS travaille auprès de 20.000 réfugiés, ce qui représente 5% de la population réfugiée vivant dans des centres communautaires. Le groupe cible est composé des réfugiés les plus vulnérables: les chômeurs, les personnes âgées, les enfants sans famille, les malades, tous vivant dans des conditions misérables.

Stjepan Kušan SJ, directeur du JRS Europe du Sud-Est



Directeur du JRS Bosnie
Stjepan Kušan SJ

Six ans après la fin du conflit, les divisions entre groupes ethniques continuent à empoisonner la vie du pays, empêchant le retour des réfugiés et des déplacés. Les statistiques du premier semestre de l'année 2002 montrent que les progrès réalisés en 2000 et 2001 en matière de "retour des minorités" continuent principalement grâce à l'application des droits relatifs à la propriété. Toutefois, la sécurité demeure le problème numéro un de ceux qui envisagent de rentrer au pays: la communauté internationale devra remonter ses manches si elle veut que les derniers 414.000 déplacés puissent un jour rentrer chez eux. Autre dramatique héritage laissé par le conflit: les milliers de mines antipersonnel et bombes inexplosées qui infestent le pays. Depuis la fin de la guerre, plus de 1.300 personnes ont été victimes des mines, dont 20% sont mortes des suites de leurs blessures. La quasi-absence de couverture sociale et le fort taux de chômage aggravent la situation des personnes ayant survécu à un accident causé par une mine antipersonnel.

Les projets du JRS en Bosnie et Herzégovine

enfants victimes des mines

SARAJEVO Le programme d'Assistance aux Victimes des mines (MVAP) qui a démarré en 1998, a continué ses offres en matière d'assistance médicale, matérielle, psychologique, judiciaire et éducative aux enfants vivant en divers points du pays.

Réalisations/Bénéficiaires:

- à ce jour, plus de 300 enfants ont bénéficié de ce programme
- 29 enfants ont participé à un camp de réhabilitation en janvier 2002
- 931 visites sur le terrain couvrant les domaines de la santé, de l'éducation et de l'aide matérielle

personnes âgées victimes des mines

SARAJEVO Ce projet propose de l'aide en matière de soins médicaux et de réhabilitation aux personnes âgées victimes des mines. Au cours des deux années à venir, il sera étendu aux parties orientales et centrales du pays.

Réalisations/Bénéficiaires: 87 personnes assistées en 2002

retour et reconstruction

SARAJEVO Le projet aide les personnes à reconstruire leurs maisons en leur fournissant une aide financière destinée à leur permettre d'acheter les matériaux nécessaires et de payer la reconstruction.

Réalisations/Bénéficiaires: 30 familles en 2002

aide aux personnes âgées à domicile

SARAJEVO Un projet destiné à accompagner et soutenir les personnes âgées rentrant au pays, en leur accordant une aide financière, médicale et en leur rendant régulièrement visite.

Réalisations/Bénéficiaires: 57 personnes en 2002

éducation

SARAJEVO Une école d'informatique destinée à permettre aux jeunes d'acquérir des connaissances en informatique a été ouverte en 2002.

Réalisations/Bénéficiaires:

- des locaux et des enseignants ont été trouvés et des équipements ont été achetés
- 35 élèves ont débuté les cours (25 débutants et 10 d'un niveau plus avancé)

La Croatie reste marquée par le conflit récent que le pays vient de traverser: destructions massives, tension entre les groupes ethniques, traumatisme psychologique, en particulier au niveau des enfants. La méfiance qui existait entre Croates et Serbes s'est, du fait de la guerre, transformée en hostilité et en haine, forçant les Serbes à l'exode. Petit à petit les Serbes rentrent chez eux. A leur retour, ils trouvent leurs maisons occupées par des Croates qui ont fui la Bosnie pour échapper à la guerre. Dans certains cas, le retour des Serbes a fait naître un sentiment d'insécurité chez les Croates de Bosnie. Il est urgent de s'atteler à la réconciliation et de reconstruire la confiance entre les différents groupes ethniques.



Directeur du JRS Croatie
Stjepan Kušan SJ

Les projets du JRS en Croatie

KNIN Le projet vise l'intégration des enfants d'origines ethniques différentes par l'éducation des 3-7 ans. Ce projet a pour but de promouvoir la paix, les relations entre groupes ethniques ainsi que l'éducation des très jeunes enfants (niveau maternelle).

Réalisations/Bénéficiaires:

- 64 enfants inscrits en 2002
- implication de parents appartenant aux différents groupes ethniques

ZAGREB Le projet vise l'éducation des jeunes réfugiés qui ont dû interrompre leurs études à cause de la guerre, en fournissant des bourses et des sponsors. Au cours des neuf années qui viennent de s'écouler, le projet a permis à plus de 1.000 étudiants d'achever leurs études.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 60 étudiants ont bénéficié d'un soutien au cours de l'année scolaire 2001/2002

KNIN Le projet est destiné à promouvoir la réconciliation et à construire la confiance en facilitant les contacts entre les Serbes et les Croates de Bosnie, et en les encourageant à travailler ensemble dans des séminaires, des groupes de travail, et à la formation des responsables. Le projet sera étendu à d'autres localités du pays en 2003.

Réalisations/Bénéficiaires:

- trois séminaires ont été organisés en 2002
- création d'un certain nombre de groupes de travail
- 10 personnes ont commencé une première année de formation

PAZIN, ZAGREB, RIJEKA Organisation de séminaires de travail à destination des laïcs qui travaillent ou se préparent à travailler dans le travail social ou communautaire, et dans la pastorale. Les séminaires ont mis l'accent sur la communication, l'analyse sociale, la réflexion théologique, la planification. L'équipe a également travaillé à d'autres projets orientés vers la réconciliation et la construction de la paix. Deux autres séminaires sont prévus pour 2003.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 53 personnes ont fait l'ensemble du parcours proposé par les séminaires et 74 ont commencé le parcours en 2002

éducation

réconciliation

pastorale

MACÉDOINE



Directeur du JRS Macédoine
Fr Mato Jakovic

En 2001, les conflits qui ont opposé l'armée macédonienne aux rebelles d'origine albanaise ont provoqué le déplacement de quelque 100.000 personnes. En janvier 2002, le Parlement a accordé plus de pouvoir au gouvernement local afin d'améliorer le statut des Albanais, et en juin, il a voté de nouvelles lois faisant de l'albanais l'une des langues officielles du pays. La paix est revenue dans le pays, et l'OTAN a assuré la présence d'une force de maintien de la paix tout au long de l'année 2002. En août 2002, il restait 7.424 personnes déplacées en Macédoine. Les principaux problèmes de ces familles étaient l'accès à la nourriture, à l'hygiène et à la santé. Le JRS Macédoine assiste les personnes en situations d'urgence, travaillant principalement auprès des personnes qui sont dans l'incapacité de rentrer chez elles sans toutefois être sur la liste des prioritaires pour l'hébergement.

Les projets du JRS en Macédoine

assistance d'urgence **SKOPIE** Le projet aide les personnes en situation d'urgence au niveau de la nourriture, des médicaments, avec une attention particulière pour les personnes les plus vulnérables, en particulier les jeunes enfants et les personnes âgées.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 1.974 personnes ont reçu des médicaments et de la nourriture pour les bébés
- 2 maisons ont été reconstruites

éducation **Six lieux à travers le pays** Une école d'informatique destinée à permettre à des jeunes de se former aux techniques de base a fonctionné tout au long de l'année 2002.

Réalisations/Bénéficiaires: 120 étudiants ont terminé le cursus de leurs études

KOSOVO



Directeur du JRS Kosovo
Fr Mato Jakovic

En dépit de tous les efforts faits en cette direction, sur les 200.000 personnes déplacées par la guerre, quelques centaines de personnes seulement ont pris le chemin du retour. La tension entre les différents groupes ethniques est toujours vive, même si dans certains endroits, en 2002, un gros effort a été fait pour entamer un véritable processus d'intégration. Mais l'idée d'un Kosovo multiethnique est loin d'être réalisée. La communauté serbe a décidé de boycotter à nouveau les élections municipales, tandis que la majorité d'origine albanaise a élu un parti modéré. Le JRS accompagne, fournit une aide médicale, matérielle, juridique et psychologique aux personnes victimes de mines.

Les projets du JRS au Kosovo

victimes des mines **PRISTINA** En 2001, démarrage d'un programme d'aide aux jeunes victimes des mines antipersonnel: accompagnement des survivants, fourniture d'aide matérielle, médicale, psychosociale et juridique, restauration de la confiance en eux-mêmes, promotion de leur réintégration dans la société. A ce jour, 150 personnes en ont bénéficié.

Réalisations/Bénéficiaires:

- démarrage de l'aide dans la partie Nord-Ouest du Kosovo
- les bénéficiaires ont reçu des informations concernant leurs pensions et leurs droits aux soins médicaux
- 175 visites à 148 survivants d'accidents de mines
- camps d'été pour 26 enfants organisés en partenariat avec la Caritas Kosovo

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DE YOUGOSLAVIE

La guerre qui a récemment déchiré la Croatie, la Bosnie-Herzégovine et le Kosovo a provoqué des déplacements massifs de populations, et en particulier les populations serbes qui ont trouvé refuge en République Fédérale de Yougoslavie (RFY), composée de la Serbie et du Monténégro. Le nombre des réfugiés et des personnes déplacées varie, selon les estimations, de 350.000 à 800.000. Depuis plusieurs années, le programme construction de maisons pour les réfugiés a donné de bons résultats, tandis que les municipalités serbes étaient préparées à proposer hébergements, terres cultivables et emplois aux membres des familles réfugiées. Le manque d'argent a cependant ralenti le processus de reconstruction. D'autres réfugiés ont décidé de partir dans le cadre de projets d'immigration vers des pays tiers, principalement le Canada, l'Australie et les États-Unis.



Directeur du JRS RFY
Viktor Glavina

Les projets du JRS en RFY

En RFY Le JRS travaille auprès de quelque 20.000 réfugiés, ce qui représente 5% de la population réfugiée vivant dans des centres d'hébergement collectif. Avec une attention particulière aux plus vulnérables.

Réalisations/Bénéficiaires:

- 20 jeunes adultes ont participé à des camps d'été
- 360 familles ont reçu des colis alimentaires
- distribution de 4 tonnes de nourriture
- distribution de colis contenant des produits d'hygiène

aide matérielle

BELGRADE Une école d'informatique destinée à permettre à des jeunes de se former aux techniques de base a fonctionné tout au long de l'année 2002.

Réalisations/Bénéficiaires:

- réhabilitation de nouvelles salles et achat de matériel
- 473 étudiants ont terminé leur formation en 2002

éducation

Enfants au camp d'été JRS au Kosovo



Alberto Saccaconi/JRS

Écoliers à Knin, Croatie



Don Doll SJ/JRS

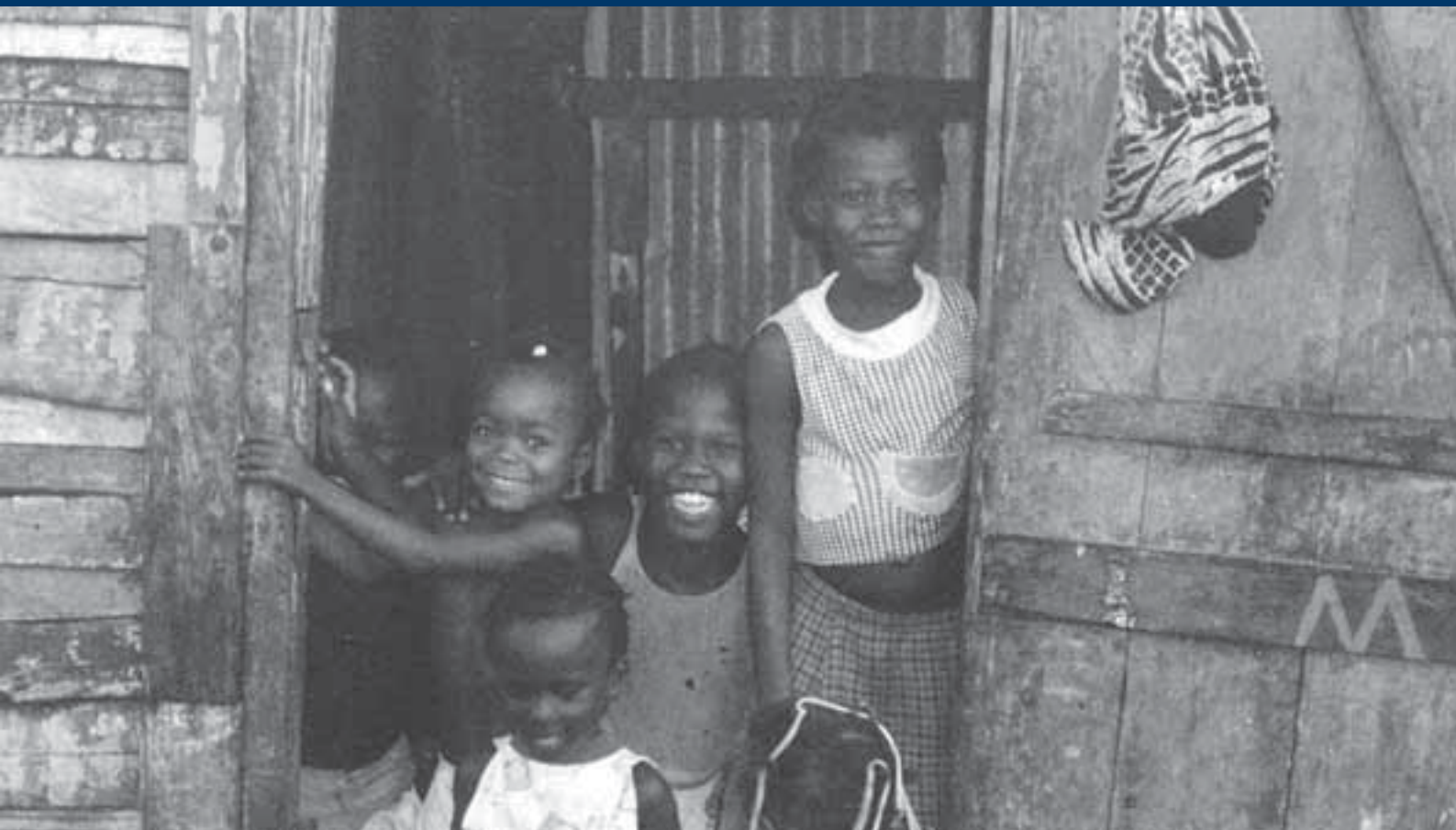


Survivant de mine,
Bosnie et Herzégovine



École d'informatique, Sarajevo,
Bosnie et Herzégovine

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES



Mark Raper SJ/JRS

Le violent conflit, qui s'est intensifié dans le cours de l'année en Colombie et auquel se sont ajoutées récemment une série de mesures de sécurité, continue à mettre la population civile en danger. Le conflit a eu de fortes répercussions sur les pays frontaliers, comme le Brésil, l'Équateur, le Panama, le Pérou et le Venezuela. Un nombre croissant de Colombiens ont dû fuir la Colombie, pour chercher refuge à l'étranger et dans certains cas les réfugiés ont été suivis par des groupes armés, qui les ont persécutés au-delà des frontières.

Aux déplacements provoqués par la guerre et par la lutte contre la contrebande de la drogue, s'ajoute la crise d'une extrême pauvreté. Les opportunités perdues, les désastres naturels, l'échec du système scolaire, les problèmes chroniques de la région, ont été amplifiés à cause de la globalisation et ont porté à une polarisation de la société et à une distribution toujours plus inéquitable des richesses de la région.

L'attaque terroriste contre les États-Unis du 11 septembre 2001 a eu de nombreuses conséquences sur la contrebande de drogue et sur le conflit en Colombie. Les gouvernements de la région ont eu tout de suite de fortes pressions internationales pour introduire des mesures qui répondent aux défis importants pour la sécurité régionale. De telles mesures ont provoqué l'inquiétude d'un effet négatif sur les droits de l'homme, sur les politiques de migration et le sacrifice des droits fondamentaux de l'individu prétextant la sécurité collective.

Malgré les engagements internationaux et les accords pris dans les districts de la région, quelques gouvernements ont ignoré cet engagement en violant à plusieurs reprises les droits de l'homme des émigrés et des réfugiés. Certains gouvernements se sont engagés à criminaliser les personnes qui n'ont pas de papiers d'identité en règle, en les soumettant à des détentions arbitraires et en les maltraitant. La xénophobie et le racisme sont en croissance et le JRS a été très actif au sein d'une campagne de sensibilisation des consciences, en cherchant à informer les gens sur divers engagements internationaux des gouvernements, au sujet des droits des émigrants et des réfugiés. Au-delà de dénoncer les violations des droits de l'homme, la campagne propose de prévenir les abus futurs et de rétablir le respect des droits des réfugiés et des émigrants.

Dans un grand nombre de régions, une détérioration préoccupante des conditions de vie a engendré des situations qui pourraient augmenter le nombre d'émigrés et de réfugiés.

José Núñez SJ, directeur du JRS Amérique Latine et Caraïbes



Directeur du JRS Colombie
Jorge Serrano SJ

A cause de l'échec de l'accord de paix entre le gouvernement colombien et le groupe majeur d'opposition armé, le FARC, la violence s'est intensifiée dans tout le pays et la population est encore exposée à des abus, toujours plus graves de la part des divers groupes armés. Environ 1.623 personnes par jour doivent fuir la violence imposée par les groupes armés et par la stratégie militaire du gouvernement. Les déplacements forcés aux frontières colombiennes alarment de plus en plus les nations voisines. Le Brésil, le Venezuela, le Pérou et l'Équateur ont renforcé la présence militaire dans les zones frontalières et resserré les rangs de leurs polices, pour les ressortissants colombiens. Selon le rapport statistique des services d'information sur les déplacements forcés et sur les droits de l'homme, environ 353.120 personnes ont été obligées d'abandonner leurs maisons au cours des neufs premiers mois de l'année. S'y ajoutent les réfugiés, déjà estimés à 2,45 millions au début de l'année 2002.

Les projets du JRS en Colombie

éducation **BARRANCABERMEJA** Le JRS assiste la population locale de réfugiés avec des programmes de formation et de développement de la citoyenneté.
Bénéficiaires: 25 jeunes, qui sont aidés à acquérir les compétences nécessaires pour chercher du travail

droit de l'homme/assistance légale **BARRANCABERMEJA** Le JRS travaille avec des groupes de leader et de jeunes vulnérabilisés par la guerre, en les informant sur leurs droits et en les assistant afin de valoriser leurs compétences. Le groupe travaille aussi avec une autre organisation, *Acción Humanitaria*, pour promouvoir le droit au travail pour les jeunes hommes et femmes.

CENTRO DEL VALLE A Buga a été fournie une assistance légale à 35 familles, qui ont acquis, à partir d'octobre 2000, une propriété, afin de concrétiser un programme de réinstallation rurale.

accueil, orientation **BARRANCABERMEJA** Le groupe accueille et fournit une orientation et des indications aux réfugiés.
Bénéficiaires:

- 68 familles dans des camps; 47 familles hors des camps, qui sont sur le point de rentrer chez eux ou de se réinstaller et 250 familles, qui ont achevé leur retour

TIERRALTA Le JRS accompagne des familles de réfugiés en les conseillant et les orientant. Avec huit refuges et des groupes d'assistance, le projet assiste 309 familles ou 1.233 personnes à Tierralta.

assistance générale **SAN PABLO BOLÍVAR** Le JRS offre un atelier de travail aux familles des réfugiés et gère l'installation et les projets pour la production de revenus. Le projet inclut aussi l'information sur les droits des réfugiés à l'assistance sanitaire et l'éducation, incluant l'accès à des papiers d'identité et l'obtention de tels droits.

CENTRO DEL VALLE Les projets couvrent la municipalité de Buga, Tuluá et San Pedro. Ils incluent la consultation et le soutien aux réfugiés en relation avec la re-location des camps de Tuluá et Buga; des conseils techniques sur les cultures maraîchères qui ont impliqué 18 familles du camps de Tuluá et qui à l'heure actuelle fournissent de la nourriture pour la consommation et pour la vente. Le JRS a aussi accompagné 60 familles, qui sont en train de rentrer de la municipalité de San Pedro. A San Pedro, le JRS est engagé dans un projet avec l'*Institut Mayor Campesino* (IMCA) pour assister et accompagner les familles, qui rentrent, dont 46 sont assistés par le JRS.

La crise politique de Haïti s'est empirée après les élections législatives et municipales de mai 2000, en provoquant une augmentation des réfugiés vers la République Dominicaine. Beaucoup de Haïtiens continuent également à passer la frontière à la recherche d'un travail, surtout dans le bâtiment ou dans l'agriculture. Cela a provoqué une augmentation graduelle du nombre de réfugiés haïtiens en République Dominicaine. Au cours de l'année, dans certaines zones frontalières, les forces de sécurité dominicaine ont continué à effectuer des rapatriements forcés à grande échelle de Haïtiens, violant les lois dominicaines et les traités bilatéraux et les conventions internationales. Le problème a été aggravé par les pressions que les États-Unis ont commencé à appliquer après le 11 septembre, demandant la fermeture de la frontière pour combattre le terrorisme. On estime qu'environ 100 personnes, pour la plupart haïtiennes, ont demandé l'asile dans la République Dominicaine durant l'année, alors que le nombre réel des réfugiés est sept fois plus élevé que cette donnée.



Directeur du JRS R. Dominicaine
José Núñez SJ

Les projets du JRS en République Dominicaine

DAJABÓN, République Dominicaine; WANAMENT, Haïti

Sur les deux fronts entre Haïti et la République Dominicaine, le JRS assiste les réfugiés de Haïti, tout comme les Dominicains qui travaillent dans la Province de Dajabón. En travaillant avec d'autres organisations, le JRS est témoin des abus subis par les Haïtiens et essaye de les soutenir, agissant comme médiateur avec les autorités. Le JRS assiste aussi ceux qui passent la frontière. Le JRS organise un centre de pré-scolarisation à Wanament, au Nord-Est d'Haïti, aidant les enfants les plus vulnérables grâce à des cours de religion, une éducation complète, mais aussi avec de la nourriture et des vitamines.

Bénéficiaires: 50 enfants à l'école

solidarité à la frontière

SANTO DOMINGO Le JRS est en train de créer des rapports avec les autorités civiles et militaires, en organisant des rencontres pour exposer les préoccupations concernant la situation des droits de l'homme dans les zones proches des frontières haïtiennes. Le JRS, préoccupé pour les victimes de discrimination et de rapatriement violent, recueille les données précises des réfugiés et s'occupe de maintenir le processus. Le JRS participe à la formation de nouveaux observateurs pour les droits de l'homme organisant des séminaires mais aussi en produisant des rapports sur le rapatriement et sur le trafic humain de la République Dominicaine. Le JRS offre assistance légale et cours de langue espagnole.

Bénéficiaires directs: 325 réfugiés

droits de l'homme/ assistance légale

SANTO DOMINGO De grands efforts ont été faits pour que les problématiques des réfugiés et les thèmes humanitaires soient à l'ordre du jour national. Le JRS a fait pression sur le HCR à travers un Groupe d'Advocacy, en envoyant une personne pour régler la situation des demandeurs d'asile du pays et signalant la situation sociale et politique d'Haïti. Le JRS a aussi maintenu des contacts avec les médias, en les informant sur les activités ou l'inaction de la Commission Nationale pour les réfugiés (CNARE).

médias

SANTO DOMINGO Le JRS fait partie d'un certain nombre de réseaux pour les Droits de l'Homme, qui dénoncent la violation des droits de l'homme et travaillent à trouver des solutions aux problèmes, que doivent affronter les émigrants et les réfugiés de la République Dominicaine. Le JRS aide ces organisations en effectuant des rapports, là où les droits de l'homme sont violés (déportations, trafic de personnes et autres abus); mais aussi en élaborant et en diffusant des documents, qui mettent à la lumière les abus et proposent des solutions alternatives à différentes autorités et à la presse. D'autres réseaux combattent les préjugés anti-haïtiens et le racisme de la République Dominicaine, en promouvant la solidarité entre les deux nations. Un travail est aussi conduit sur les lois sur l'immigration et a donné suite aux cas forcés de rapatriement ou d'autres abus.

réseaux



Directeur du JRS Venezuela
Alfredo Infante SJ

La loi vénézuélienne a reconnu le droit d'asile en 2001. Depuis, le gouvernement a reçu 1000 demandes d'asile. On estime qu'au moins 75.000 Colombiens résident au Venezuela dans des conditions similaires à celles des réfugiés. Un grand nombre de Colombiens traversent la frontière à cause de la guerre, mais ils préfèrent rester émigrants clandestins, sans faire aucune demande d'asile, pour motifs de sécurité ou plus simplement parce qu'ils ignorent leurs droits. On peut définir des milliers de réfugiés comme étant "invisibles". La police d'État a pris une attitude de "tolérance zéro", mais ne montre aucune volonté d'instruire les cas et de reconnaître le statut de réfugiés à des centaines de demandeurs: les demandeurs d'asile sont tolérés mais on nie leurs droits les plus élémentaires. Au cours du mois de juillet le village de Guasdualito a subi une grave inondation à cause des fortes pluies de la région andine, comme résultat: 30.000 personnes ont dû abandonner la zone.

Les projets du JRS au Venezuela

pastorale **ALTO APURE** Le JRS a accompagné et a offert des services pastoraux aux demandeurs d'asile et aux réfugiés de l'Alto Apure, une zone frontalière avec la Colombie.
Bénéficiaires: 444 demandeurs d'asile

assistance humanitaire **ALTO APURE** Avec l'appui du HCR, le JRS a assisté les réfugiés colombiens, en leur procurant des services essentiels et les ont aidés à intégrer le style de vie local.
Bénéficiaires: 246 personnes assistées

GUASDUALITO Le JRS a appuyé la création d'un réseau de solidarité pour aider 30.000 personnes, qui ont dû fuir à cause des inondations de la région andine au cours du mois de juillet dernier.

santé **ALTO APURE** Le JRS soutient un centre sanitaire, qui aide directement les demandeurs d'asile et a contribué à faire grandir la conscience entre les communautés locales. Avec l'aide et le support de Justice et Paix le JRS fournit aussi une assistance médicale aux jeunes réfugiés.
Bénéficiaires:

- 170 demandeurs d'asile reçoivent des traitements médicaux
- 45 femmes ont reçu des soins gynécologiques

éducation **ALTO APURE** Le JRS a participé à un projet, qui a l'intention d'améliorer la qualité et la capacité des centres d'éducation, qui accueillent les enfants des demandeurs d'asile.

activités rémunératrices **ALTO APURE** Au cours de l'année, le JRS a soutenu des projets, qui ont l'intention de procurer une autonomie financière aux réfugiés, comme la pêche ou l'horticulture, mais aussi d'aider les réfugiés à chercher du travail.

soutien psychologique **ALTO APURE** Avec l'appui du HCR, le JRS offre un soutien psychologique à la communauté d'émigrés, en particulier aux enfants et aux adolescents, à travers un processus de réconciliation.

sensibilisation/ protection légale **ALTO APURE** Le JRS participe aux programmes de *Radio Fe y Alegría*, avec une émission hebdomadaire, qui traite de thèmes spécifiques liés aux problèmes des réfugiés. Avec l'aide des réfugiés des zones frontalières, le JRS a conduit une étude pour aider les demandeurs d'asile à préparer correctement leurs demandes lorsque la Commission Nationale pour les Réfugiés commencera à évaluer leurs cas.

À cause de l'aggravation du conflit dans le Chiapas, du manque d'union sociale et à l'inaction du gouvernement, de nombreuses familles sont forcées de se déplacer. Cinq zones sont identifiables comme localités de "déplacement dû à la guerre" pour un total de plus de 15.000 personnes. Des organisations locales et internationales ont réussi à fournir le soutien et l'assistance aux communautés de réfugiés, bien que des réponses adéquates ou des solutions de la part du gouvernement soient très lentes à arriver. Cela a généré des divisions internes dans la communauté et aussi le renforcement des groupes armés, pendant que la réhabilitation sociale et psychologique des personnes touchées par la guerre est négligée. Il y a eu environ 6.200 réfugiés ou demandeurs d'asile au Mexique au début de 2002, venant surtout du Guatemala et du Salvador.



Directeur du JRS Mexique
Pedro Arriaga SJ

Les projets du JRS au Mexique

Le JRS travaille dans le Chiapas, dans le sud du Mexique, où 1.173 familles, 6.332 personnes se sont déplacées à cause du conflit. Le JRS est en train de développer un plan triennal pour améliorer l'efficacité de ses services de soutien aux indigènes.

CHIAPAS Le JRS travaille en contacts permanents avec l'organisation *Las Abejas*, qui regroupe environ onze communautés dans de nombreux camps. Le travail du JRS se déroule aussi dans le camp qui compte la majorité des réfugiés de la municipalité de Chenalhó. Actuellement, dans ce camp sont installés environ 700 familles, plus ou moins 4.000 réfugiés.

assistance générale

CHIAPAS Le JRS soutient différents projets – construction de maisons, agriculture diversifiée, renforcement des organisations de la société civile – qui entraînent des bénéfices, directement et indirectement aux réfugiés.

travailler avec
les organisations

PANAMA

Durant les dernières années, alors que les Colombiens étaient victimes de la guerre civile, le Panama a systématiquement déporté et violé les droits de l'homme des réfugiés colombiens, demandant l'asile au Panama. Au cours de l'année, le Conseil National pour les Réfugiés s'est concentré sur les réfugiés et a conclu que l'assistance qui leur était fournie était vraiment insuffisante. Le Panama accueille un grand nombre de Colombiens, dont peu possèdent le statut de réfugiés et beaucoup sont considérés comme des émigrants illégaux. Plus de 400 colombiens vivent dans le village frontalier de Jacqué et sont souvent considérés injustement comme faisant parti des forces de la guérilla. Bien que le nombre réel de réfugiés au Panama soit d'environ 1.500, seulement 680 sont officiellement enregistrés.



Directeur du JRS Panama
Miquel Córtes SJ

Les projets du JRS au Panama

JACQUÉ, région de DARIÉN Le JRS a accompagné les réfugiés à Jacqué, à la frontière de la Colombie, tout en travaillant étroitement avec d'autres organisations civiles pour les droits de l'homme. Des programmes pour la production alimentaire ont été organisés et avec le soutien de *Fe y Alegría*, une éducation pour les enfants des réfugiés a pu être fournie.

pastorale, éducation



Directeur du JRS Équateur
Luis Túpac-Yupanqui SJ

Alors que la guerre continue en Colombie, le Ministre des Affaires Étrangères a reçu 5.949 demandes d'asile de la part de Colombiens, reconnaissant le statut de réfugiés seulement à 1.707 individus le 30 novembre 2002. Mais ces données ne reflètent pas le nombre réel de réfugiés en Équateur, dès lors que le nombre de personnes qui traversent la frontière au pont Rumichaca est estimé à 100 000 personnes, parmi lesquels moins de 20 000 sont retournées en Colombie. Le Gouvernement et le peuple équatorien ont accueilli les réfugiés colombiens avec plus de chaleur que ne l'avaient fait les vénézuéliens ou au Panama, à cause des plus forts liens sociaux, familiaux et économiques des zones frontalières. On estime qu'environ 30.000 colombiens ont vécu plus de dix mois comme réfugiés dans la zone frontalière. Le Gouvernement colombien les considère comme émigrants économiques pour éviter d'attirer l'attention sur leurs situations.

Les projets du JRS en Équateur

En Équateur, le JRS continue à travailler pour renforcer les liens avec les organisations pour les droits de l'homme. Au cours de l'année, le JRS a conduit une enquête dans les villes frontalières afin de définir les activités les plus appropriées pour le JRS et afin de mieux comprendre la réalité des réfugiés en Équateur et de déterminer les nécessités immédiates et à long terme. Quelques-unes de ces activités ont été conduites en coordination avec le HCR et avec l'Église locale.

pastorale

IBARRA Le JRS accompagne la population des réfugiés à Ibarra (à la frontière avec la Colombie) ou les activités du JRS s'accordent avec la Pastorale des émigrants.

Bénéficiaires: 24 familles, environ 73 personnes

assistance légale

IBARRA Le JRS offre des conseils légaux et d'informations aux réfugiés, qui leur permettent de vivre plus facilement et surmonter les procédures administratives plus rapidement.

service récréatif

IBARRA Durant les procédures de reconnaissance du statut de réfugié et de l'organisation du processus, le JRS offre des activités créatives et productives et d'autres services aux réfugiés.

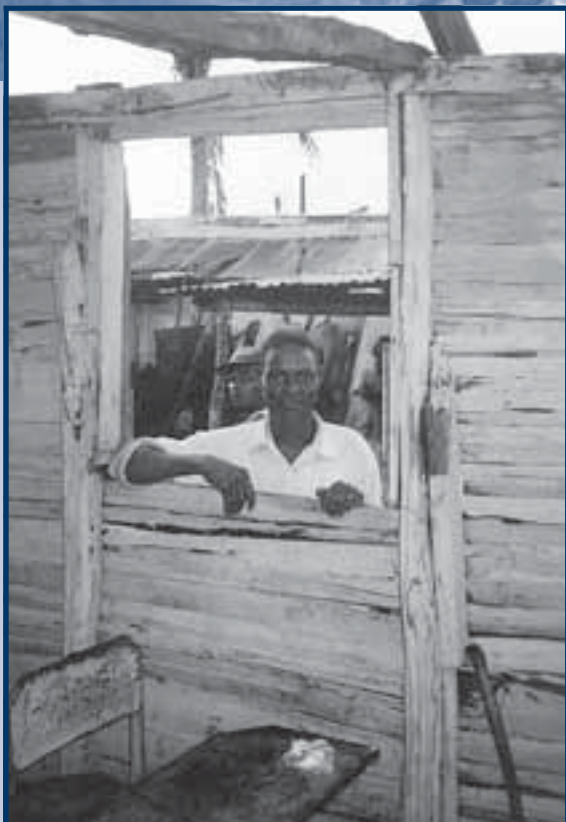


Haïtiens à Santo Domingo, République Dominicaine



Personnes déplacées
à Tierralta, Colombie

Droits des enfants
à Barrancabermeja,
Colombie



Santo Domingo,
République
Dominicaine

Personnes
déplacées à
Barrancabermeja,
Colombie





Directeur du JRS États-Unis
Rick Ryscavage SJ

Les attaques du 11 septembre 2001 ont bouleversé les conditions de travail du JRS États-Unis. Le programme de réinstallation des réfugiés du gouvernement fédéral a été sensiblement réduit et couvre seulement 27.000 des 70.000 réfugiés admis dans le pays. La détention d'immigrants a augmenté et l'opinion semble accepter une politique plus sévère à l'égard des immigrants pour des raisons de sécurité. En février, le président a décrété une nouvelle politique d'immigration maritime selon laquelle les Haïtiens arrivant aux États-Unis sont incarcérés. Cette nouvelle politique autorise la mise en détention pour une durée indéfinie de tous les passagers des bateaux, y compris les demandeurs d'asile. Le Service d'Immigration et de Naturalisation a été transformé en une nouvelle agence fédérale (Homeland Security Department). Un résultat positif de cette réorganisation a été le transfert des responsabilités des mineurs non accompagnés au ministère de la santé, qui cherche à placer la plupart des enfants dans des centres de santé plutôt que des centres de détention.

Les projets du JRS aux États-Unis et au Canada

Le gouvernement ne fournit pas l'aide spirituelle nécessaire dont les détenus devraient pouvoir bénéficier, de sorte que le rôle du vicariat du JRS dans le système de détention des immigrés reste prépondérant. Il est non seulement important pour les détenus, mais il sert aussi de modèle de l'attention spirituelle qui peut être offerte dans les centres de détention.

détenus, pastorale

Le JRS examine comment des services de vicaire dans les nouveaux centres de détention peuvent être mis en place, car il semble que la seule présence parmi les détenus est déjà un service important. Les vicaires ne servent pas seulement les catholiques; ils arrangent aussi des services religieux appropriés pour des personnes de confession différente. Le JRS espère agrandir un petit programme qui connaît déjà beaucoup de succès et qui offre déjà des services aux mineurs non accompagnés en détention. Le JRS offre ses services dans trois centres de détention d'adultes, ceux de Mira Loma et San Pedro, à Los Angeles, et celui d'El Paso au Texas, et aussi dans deux centres de détention pour mineurs à Los Angeles.

advocacy

Au cours de l'année 2002, un sérieux lobbying a été entrepris lors de la crise en Colombie. Le JRS États-Unis, avec la solidarité des projets du JRS Colombie, s'est efforcé de montrer la situation désespérée des déportés colombiens au gouvernement et au public américain.

Le JRS s'est joint aux ONGs déjà actives à Washington pour combattre en faveur d'une meilleure application du programme américain de réadmission des réfugiés. La réponse de l'administration Bush a été décevante, mais ce point reste haut à l'ordre du jour pour le JRS.

Le JRS États-Unis a aussi répondu à la demande du JRS en Afrique pour de meilleures protections et solutions à long terme pour la situation locale des réfugiés.

Depuis deux ans le directeur du JRS États-Unis est membre (invité) de la délégation du gouvernement américain au Comité Exécutif du HCR, la réunion annuelle des États Membres, qui (notamment) gère le HCR.

recherche

En octobre, l'université Fairfield, un institut jésuite du Connecticut, a lancé conjointement avec la section américaine du JRS un nouveau partenariat pour favoriser la recherche dans les domaines clés de l'asile, de l'immigration et des personnes déportées.

bourses d'études

La bourse d'études "Keeping Hope Alive" pour les réfugiés a été introduite en 2002 pour des réfugiés désirant poursuivre des études de troisième cycle dans leurs propres pays.

TORONTO, Canada Le JRS travaille avec des groupes qui défendent les droits des réfugiés.

Personne contact pour le JRS Canada Jack Costello SJ

LES FINANCES DU JRS

Quelques notes brèves d'explication

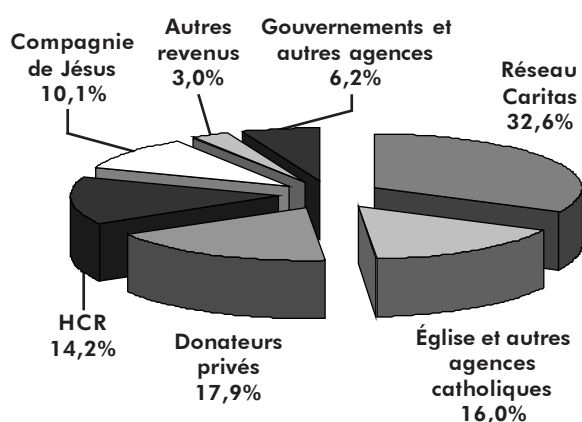
Sources de financement:

- Informations tirées de rapports financiers (recettes et dépenses) reçus des bureaux nationaux et/ou régionaux;
- *Église et autres agences catholiques* comprend les dons d'agences catholiques différentes de Caritas, ainsi que les dons de diocèses, paroisses et congrégations religieuses;
- *Compagnie de Jésus* réfère aux dons de jésuites, de provinces jésuites, de fondations et autres agences d'inspiration jésuite;
- *Donateurs privés* inclut les dons de particuliers et de fondations privées;
- *Autres revenus* réfèrent avant tout aux revenus d'intérêts bancaires et d'investissements;
- Le soutien en nature, même s'il joue un rôle important pour l'activité du JRS, n'est pas inclus dans ces chiffres.

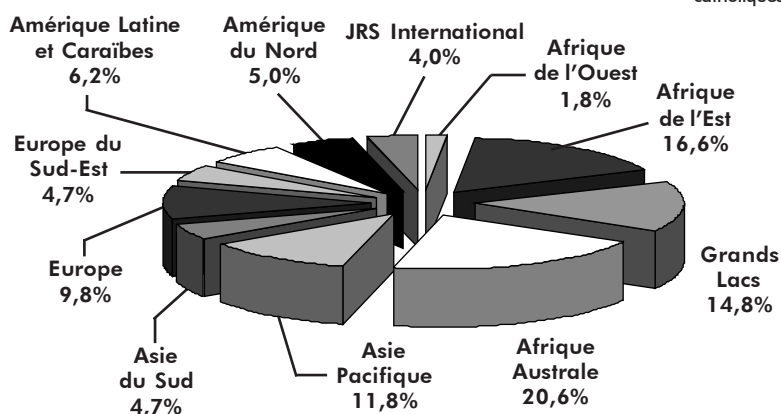
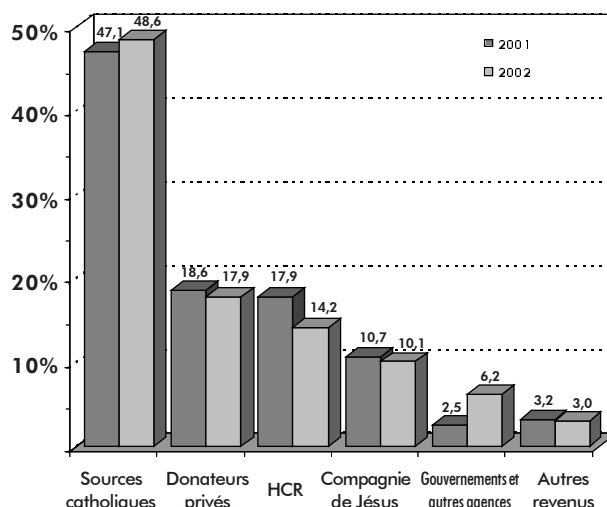
SOURCES DE FINANCEMENT JRS SUR L'ENSEMBLE DE LA PLANÈTE (en dollars des États-Unis)

Sources de financement	Montant
Réseau Caritas	5.139.007
Église et autres agences catholiques	2.517.637
Donateurs privés	2.821.367
HCR	2.243.301
Compagnie de Jésus	1.585.170
Gouvernements et autres agences	982.683
Autres revenus	463.435
Total	15.752.600

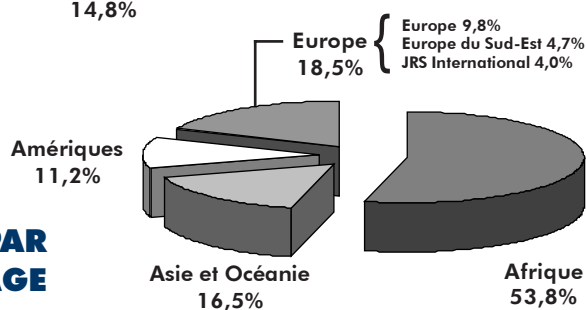
SOURCES DE FINANCEMENT EN POURCENTAGE



SOURCES DE FINANCEMENT: COMPARATION 2001-2002



RÉPARTITION DES DÉPENSES PAR RÉGION EN POURCENTAGE



RÉPARTITION DES DÉPENSES PAR CONTINENT EN POURCENTAGE

CONTACTER LE JRS

Bureau International

CP 6139,
00195 Roma Prati, Italie
Tél: +39 - 06 68 97 73 86
Fax: +39 - 06 68 80 64 18
Email: international@jrs.net

Afrique de l'Est

PO Box 76490,
Nairobi, Kenya
Tél: +254 - 2 574 152
Fax: +254 - 2 571 905
Email: eastern.africa@jrs.net

Grands Lacs

B.P. 2382,
Bujumbura, Burundi
Tél: +257 210 494
Fax: +257 243 492
Email: grands.lacs@jrs.net

Afrique Australe

PO Box CY 284, Causeway,
Harare, Zimbabwe
Tél: +263 - 4 708 998
Fax: +263 - 4 721 119
Email: southern.africa@jrs.net

Afrique de l'Ouest

Evêché, B.P. 45,
N'zérékoré, République de Guinée
Tél: +224 - 910 793
Email: west.africa@jrs.net

Asie Pacifique

24/1 Soi Aree 4, Phaholyothin 7,
Bangkok 10400, Thaïlande
Tél: +66 - 2 279 1817
Fax: +66 - 2 271 3632
Email: asia.pacific@jrs.net

Asie du Sud

ISI, 24 Benson Road,
Bangalore, 560 046, Inde
Tél: +91 - 80 35 37 742
Fax: +91 - 80 35 37 700
Email: south.asia@jrs.net

Europe

Haachtsesteenweg 8,
B-1210 Brussels, Belgique
Tél: +32 - 2 250 3220
Fax: +32 - 2 250 3229
Email: europe@jrs.net

Europe du Sud-Est

Jordanovac 110,
10000 Zagreb pp 169, Croatie
Tél: +385 - 1 235 4303
Tél/Fax: +385 - 1 234 6129
Email: southeast.europe@jrs.net

Amérique Latine et Caraïbes

Centro Bonó, Apartado 76,
Santo Domingo,
République Dominicaine
Tél: +1809 - 688 1646
Fax: +1809 - 685 0120
Email: latin.america@jrs.net

États-Unis

1616 P Street, NW Suite 300,
Washington, DC 20036-1405,
États-Unis
Tél: +1 - 202 462 0400
Fax: +1 - 202 328 9212
Email: usa@jrs.net

France

42, Rue de Grenelle,
F-75343 Paris Cedex 07,
France
Tél: +33 - 1 44 39 46 00
Fax: +33 - 1 44 39 46 28
Email: france@jrs.net

Belgique

Rue Maurice Liétart, 31/9
B-1150, Bruxelles,
Belgique
Tél: +32 - 2 738 0818
Fax: +32 - 2 738 0809
Email: belgium@jrs.net

SOUTENEZ NOTRE TRAVAIL AUPRÈS DES RÉFUGIÉS

Ce sont vos dons qui nous permettent de soutenir les réfugiés et les demandeurs d'asile dans plus de cinquante pays. Si vous souhaitez faire un don, merci de bien vouloir remplir le coupon ci-contre et de l'envoyer au Bureau International du JRS. (Chèques au nom du Jesuit Refugee Service)

Je désire soutenir le travail du JRS

Don ci-joint de

Chèque ci-joint

☐

Nom:

Prénom:

Adresse:

Ville:

Code postal:

Pays:

Téléphone:

Fax:

Email:

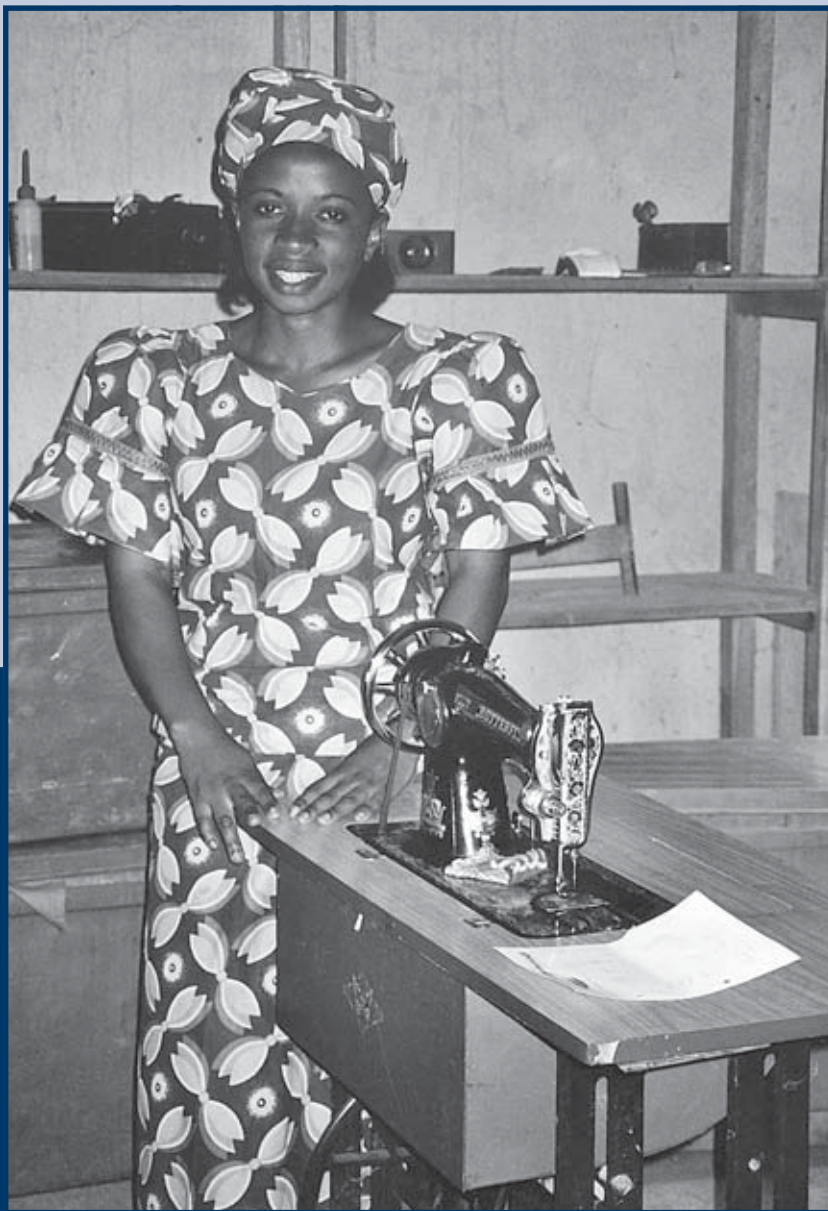
Pour les transferts bancaires à l'ordre du JRS

Banque: Banca Popolare di Sondrio, Roma (Italie), Ag. 12
ABI: 05696 – CAB: 03212 – SWIFT: POSOIT22
IBAN: IT86 Y056 9603 2120 0000 3410 X05

Intitulé du compte: JRS

Numéro du compte: • pour les Euros: 3410/05
• pour les dollars des États-Unis: VAR 3410/05

Jenny Cafiso/IRS



Lolín Menéndez RSCJ/IRS

